

**UN PROJET DE MÉTROPOLIS**

2014-2015

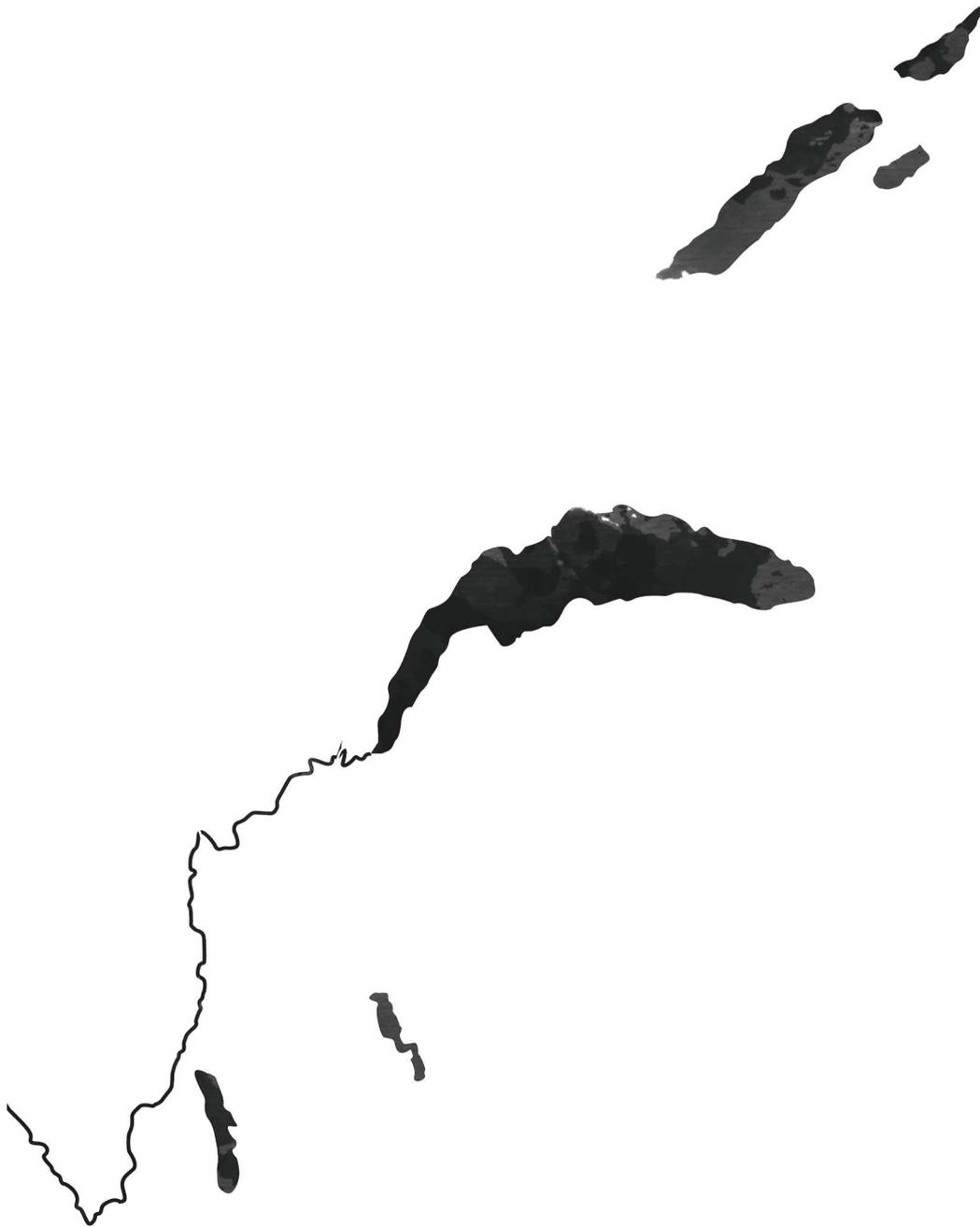
PROJET DE FIN D'ETUDES p.31

2014-2015

RECHERCHES p.11

2013-2016

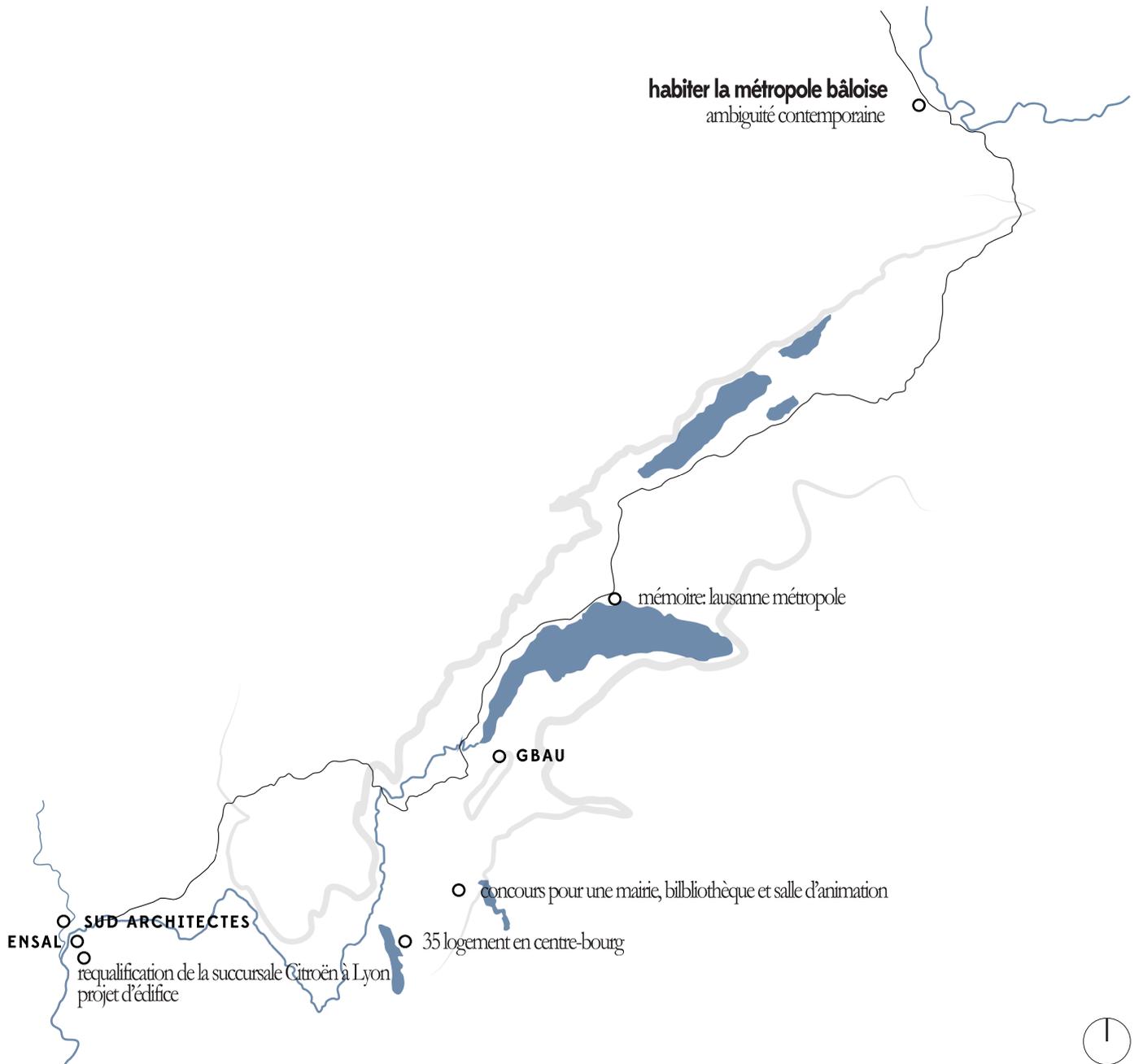
PROJETS D'AGENCE p.85





UN PROJET DE MÉTROPOLIS





# SOMMAIRE

## avant-propos

9

recherches	11
mémoire: lausanne métropole	ENSEIGNANT: DUFIEUX PHILIPPE
l'influence des Etats-unis d'amerique dans la production architecturale de la première moi- tier du XIXème siècle	MASTER 1..... 12
ambiguïté contemporaine: recherches en vue du projet de fin d'études	MASTER 2..... 16
habiter la métropole bâloise	PROJET DE FIN D'ETUDES      MASTER 2      31
ENSEIGNANTS: BORIS BREGMAN, ARCHITECTE EPF SIA / CHRISTOPHE WIDERSKI, ARCHITECTE DPLG / CHRISTOPHE BOYADJIAN ARCHITECTE EPF	
radiographie du territoire	..... 34
non-physique: l'implicite métropolitain	..... 38
hypothèse préalable	..... 40
hypothèse finale	..... 44
la pièce mise à l'épreuve	..... 48
revêtements	..... 68
projet antérieur	75
ENSEIGNANTS: CAROLINE BARRÈS, ARCHITECTE DPLG, YVES MOUTTONS, ARCHITECTE DPLG	
projet d'édifice	3EME ANNÉE..... 76
projets d'agence	85
35 logements en centre-bourg de Brison saint Innocent	GBAU 2016..... 87
concours pour une mairie, bibliothèque et salle d'animation Chavannod	GBAU 2015..... 93
requalification de la succursale Citroën à Lyon	SUD ARCHITECTES 2013..... 99



TOUR DES IMPRIMERIES RÉUNIES  
LAUSANNE

PHOTOS: JEAN-MARC LAMUNIÈRE,  
Fond Lamunière  
Archives de Construction Moderne  
EPFL-ENAC- Lausanne.

Un cursus d'étudiant en architecture est colorisé par des expériences personnelles, des découvertes, des chemins de travers. Loin de suivre un parcours prédéfini on se forme soi-même. Au détour des lectures, des projets dans le cadre de l'école ou dans le monde professionnel des obsessions naissent. Quoi de mieux alors que le projet de fin d'étude pour travailler sur ces dernières ? Le projet est lieu d'expérimentation, c'est un outil qui permet de mettre à mal certains principes, il permet d'épuiser un sujet théorique en procédant par une démarche itérative avec des outils de représentation du réel, la maquette tectonique étant pour mon cas l'outil le plus utilisé car selon moi celui qui simule le mieux une situation concrète.

Quelle architecture aujourd'hui ? Personne ne contredira le fait que la pensée unique n'existe plus et il est difficile d'extraire une pensée dominante parmi les différents courants. Cette absence de cadre est bénéfique et permet à chacun de se poser des questions, ses propres questions. Pour ma part j'ai toujours été fasciné par certains principes de composition classique, la symétrie, le poché, la pièce. D'autre part je ne peux cacher mon admiration pour l'époque moderne et certains projets de Mies Van der Rohe, la maison de campagne en brique est un plan qui fait partie de mon iconographie personnelle.

Jacques Lucan dans une conférence fait le rapport entre le flatiron building et un projet de tour conçu par Mies. Le premier trouve sa géométrie dans l'extrusion de sa parcelle, une démarche qui pourrait s'apparenter à celle de Rem Koolhaas, presque algorithmique, systémique en tout cas. Le second projet est emprunté de composition régulière reprenant le motif d'une feuille d'érable. Ainsi les champs lexicaux du classicisme et de la modernité peuvent se mélanger, se rencontrer.

---

## Avants-propos

---

Pour ce qui est de l'architecture contemporaine on trouve aujourd'hui de multiples exemples de projet qui empruntent des principes classiques tout en conservant une écriture contemporaine. Chipperfield est certainement le plus connu mais on pourra citer également des projets de l'agence Fruehauf Henry & Viladoms à Lausanne ou bien ceux de Clément Vergély à Lyon. Ré-interrogation autour des principes classiques, signe que le mouvement de réaction face à l'enseignement Beaux-Arts et à ses principes est aujourd'hui révolu.

Ici est principalement présenté mon projet de diplôme, mais d'autres travaux l'accompagnent. Parmi eux on trouve mon mémoire qui est consacré à la ville de Lausanne et l'influence des Etats-Unis d'Amérique dans la conception de quatre bâtiments à l'échelle de la métropole Vaudoise. Il sera également question d'habiter une métropole dans le projet de fin d'étude. Enfin deux travaux antérieurs sont présentés, un projet d'édifice et une intervention urbaine en trois étapes dans le cadre d'un concours organisé par l'Union Internationale des Architectes à Durban en Afrique du Sud. Ce dernier projet est construit autour de l'analyse d'un site urbain complexe: un marché informel. Le projet figure parmi les résultats mentionnés. L'un des points communs entre ces différents travaux est qu'ils se préoccupent davantage d'un contexte systémique, plus qu'un contexte physique, ainsi ils sont tous inscrits dans des dynamiques métropolitaines, ou globales. Cela participe selon moi à acquérir un regard contemporain sur les différents sites d'interventions.

Mon projet de fin d'études s'articule autour de trois grands thèmes communs à l'architecture moderne et classique. L'élément, la pièce et l'espace libre, la perception. Ces trois grands thèmes sont apparus dans le projet à travers la démarche itérative mise en place, ce ne sont pas des préalables mais des questions qui émergent pendant la démarche de projet, ce portfolio a donc valeur de rétrospective partielle sur un travail qui trouve une cohérence sur le long terme.



mémoire: lausanne métropole  
l'influence des Etats-unis  
d'amerique dans la production ar-  
chitecturale de la première moitié  
du XIXème siècle      MASTER 1 ..... 12

ambiguïté contemporaine:  
recherches en vue du projet de fin  
d'études      MASTER 2 ..... 16



## MEMOIRE: LAUSANNE METROPOLE

l'influence des états-unis  
d'amerique dans la production  
architecturale de la première moi-  
tier du XIXème siècle

La ville de Lausanne, capitale du canton de Vaud, cinquième ville de Suisse par son nombre d'habitants ne possède à priori pas les arguments pour se présenter au rang des « métropoles » qu'elles soient internationales ou régionales. Aussi son titre de grande ville est-il remis en question par certains. Malgré tout, Le développement démographique de Lausanne est considérable tout au long du XXème siècle, la ville triplant son nombre d'habitants, aussi elle est le théâtre d'événements qui concernent directement l'histoire de l'architecture : la fondation du premier CIAM à la Sarraz, organisé, entre autres, par Le Corbusier en 1928. Parallèlement, elle accueillera en 1948, le premiers congrès de l'Union Internationale des Architectes avec pour protagoniste principal Auguste Perret à qui on attribuera la présidence d'honneur. Lausanne accueillera aussi des institutions qui concernent moins directement les architectes et urbanistes, comme le CIO, se faisant par la même occasion Capitale Olympique en 1994, narguant au passage le caractère dit « international » de Genève.

L'ambiguïté de Lausanne est en-  
cree dans les consciences comme en atteste  
la devise populaire de « la belle paysanne  
qui fait ses urbanités », moins connue  
aujourd'hui mais qui perdure jusqu'à la fin  
des années 1990.

Cette « urbanité » se perçoit dans  
la ville, physiquement, architecturalement.  
Certains bâtiments sont des marqueurs et  
donnent à cette ancienne ville épiscopale  
une dimension métropolitaine troublante,  
comme « décontextualisée ».

Le développement soudain de la  
ville de Lausanne, et le manque « d'histoire  
» que certains lui reproche, lui a permis

d'accueillir plus facilement certains  
modèles urbanistiques et architectur-  
aux nécessaires pour sa représentation  
face aux quatre autres grandes villes  
suisses. Parmi ces modèles, celui des  
Etat-Unis d'Amérique va marquer la  
ville dans ses usages, dans son skyline,  
et sa représentativité. J'ai étudié ce  
phénomène en prenant pour limites  
temporelles la construction de la Mai-  
son Mercier en 1910 et celle de la tour  
Georgette en 1961. Quels sont les vec-  
teurs de cet américanisme ? Comment  
cet américanisme est-il rendu possible  
? Dans quelle mesure est-il une consé-  
quence ou une cause du « Lausanne  
métropole » ? Quelle est la nature de  
la réception de ce mouvement interna-  
tional ? Les réponses à ces différentes  
questions sont développées dans le  
mémoire à travers la problématique  
suivante :

Lausanne vu comme métropole : les  
acteurs et le contexte de l'influence des  
Etats-Unis d'Amérique sur la produc-  
tion architecturale et urbanistique, de  
1910 à 1961.

Lien vers le mémoire: [http://issuu.com/anthonylaffargue5/docs/m\\_\\_moire\\_anthonylaffargue\\_\\_1\\_](http://issuu.com/anthonylaffargue5/docs/m__moire_anthonylaffargue__1_)



TOUR DES IMPRIMERIES RÉUNIES  
LAUSANNE

PHOTO PERSONELLE  
Architecte: Jean-Marc Lamunière et Pierre Bussat  
Date: 1959



MAISON MERCIER

PHOTO PERSONELLE  
 Architecte: Francis Isoz  
 Date: 1910



TOUR BEL-AIR

PHOTO PERSONELLE  
 Architecte: Alphone Laverrière  
 Date: 1932



TOUR GEORGETTE

PHOTO PERSONELLE  
 Architectes: Pierre Bonnard,  
 Laurent d'Okolski  
 Date: 1961

## AMBIGUITES CONTEMPORAINES : RECHERCHES EN VUE DU PROJET DE FIN D'ETUDES

### LA PIECE ELEMENT DU PLAN LIBRE

**Ce premier projet enclanche le processus itératif autour des thèmes de la pièce et du plan libre. Il a pour vocation l'expérimentation d'un habitat hybride mêlant une vision classique du plan de logement et une approche plus moderne.**

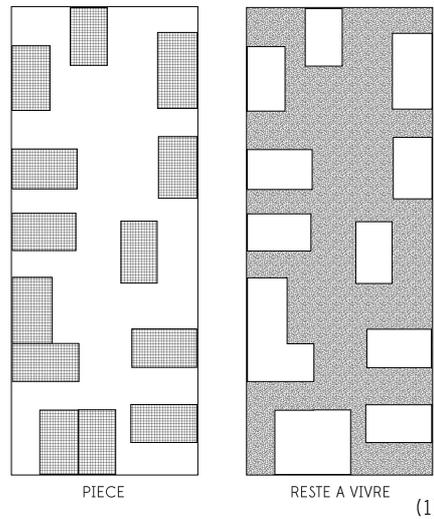
#### ———— ESPACES INDIVIDUELS ————

Aujourd'hui la notion d'habitat évolue, aussi dans une société qui privilégie de plus en plus l'individu il paraît légitime de s'intéresser à la notion d'espace privé dans un projet de logement. Aussi plutôt que de remettre en cause ou d'émettre un jugement sur ces nouveaux modes de vie il a semblé plus légitime d'étudier les possibilités et répercussions que cela offrirait dans l'art de vivre. Enfin cette notion d'individualité permet de manipuler des concepts spatiaux comme la pièce ou le plan libre.

Le projet est donc pensé en partant du postulat d'offrir un maximum d'espaces individuels et autonomes. Des éléments indépendants sont conçus comme "des pièces" clairement définies par des séparateurs verticaux et dont le caractère privé est donné par un point d'eau adjacent: la salle de bain est ici disposée de différentes façons afin de créer de multiples micro-dispositifs, servants la variété typologique. Le reste de l'appartement est un espace articulé qui se faufile entre les différents éléments autonomes que sont les pièces, espaces privés et intimes.

#### ———— MICRO-DISPOSITIFS AUTOUR DE LA PIECE ————

La pièce est ici vue comme un élément, aussi pour la faire varier on fait appel à d'autres éléments, ces derniers sont toujours spatiaux, c'est un corridor et/ou une salle de bain. Ainsi la disposition de ces trois éléments entre eux permettent aux différentes pièces de se distinguer les unes des autres. On peut par exemple établir une relation simple entre une salle de bain et une pièce. Si la salle de bain est disposée entre l'espace individuel et le reste du logement, elle aura pour effet d'isoler un espace de l'espace de vie. A l'inverse si la salle de bain est disposée entre la pièce et une ouverture donnant sur l'extérieur cela aura l'effet d'un filtre sur ce dernier. On continue l'exercice en y intégrant un espace tiers venant bousculer une nouvelle fois la hiérarchie entre espace privé et « reste à vivre du logement ».




---

 OPERATION
 

---

Les micro-dispositifs autour de la pièce permettent d'obtenir un grand nombre de typologies en faisant varier au sein d'un appartement les différentes pièces. De plus on peut trouver de multiples solutions en faisant varier les positions des pièces les unes par rapport aux autres. On manipule ainsi la pièce comme un « élément » et on revient en quelque sorte à la notion académique de la pièce comme l'a définie Guadet à la fin du dix-neuvième siècle dans le cadre de l'école des Beaux-Arts. L'opération consiste ici à disposer ces éléments sur un plan libre.

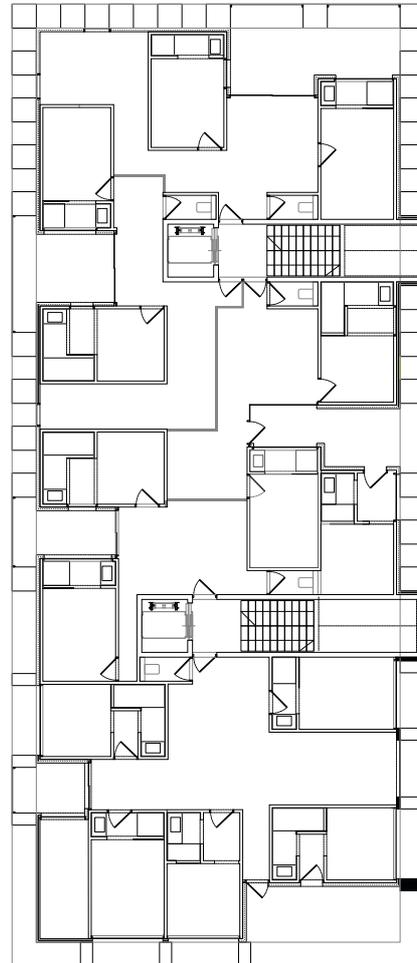
On peut apercevoir sur les différentes maquettes (Cf photo pages suivante) réalisées à l'échelle du 1 :20 le caractère frontal et univoque des pièces. L'interstice entre ces dernières permet de faire apparaître le plan articulé, vision plus moderne de l'espace. On perçoit facilement l'articulation entre plusieurs espaces adjacents les uns des autres tels que la cuisine, le corridor, une loggia, un séjour. Cette partie de l'habitat en « plan baïonnette » peut être nommée « reste à vivre », Ce dernier est destiné à la rencontre de personnes qu'elles appartiennent au même groupe d'amis, à la même famille ou bien qu'elles n'aient en commun qu'un logement.



(2)



(3)



(4)

---

 HIERARCHIE
 

---

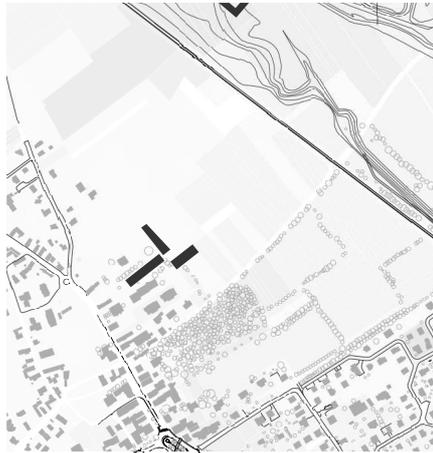
Les matériaux sont utilisés pour hiérarchiser les espaces les uns des autres. Le revêtement trouve son importance pour percevoir l'espace comme élément (uniformité) ou au contraire accentuer la perception sur l'articulation de deux espaces par la continuité des sols par exemple.

---

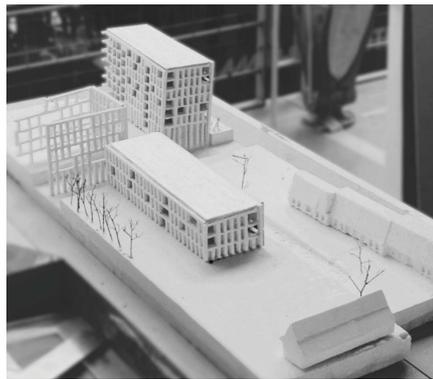
 MEDIATION
 

---

Enfin sur le plan d'étage courant on remarque la présence de loggias qui permettent de placer certaines pièces au centre du logement et ainsi obtenir différents rapports entre la pièce privée et l'extérieur.



(5)



(6)

---

#### CONTEXTE

---

Le projet est situé sur une frange, entre urbanité et terres agricoles. Cette différence introduit des variations dans le plan. Les pièces situées dans l'espace urbain sont séparées de celui-ci par leur salle d'eau, à l'inverse les pièces situées sur les terres agricoles font directement face à ces dernières, mais sont isolées du reste de l'appartement par l'intervention de la salle de bain. La façade subit aussi certaines variations, la trame se dilatant et devenant plus irrégulière

## METTRE A L'EPREUVE LA PIECE PAR L'ELEMENT

Ce deuxième projet prend un parti différent du premier en ne considérant plus la pièce comme élément mais en se référant davantage aux éléments de construction. Le projet précédent ayant montré des limites dans la variation du dimensionnement des différentes pièces. On tente ici de le rendre plus flexible et de sortir d'un systématisme.

### — CRÉER UN SYSTÈME —

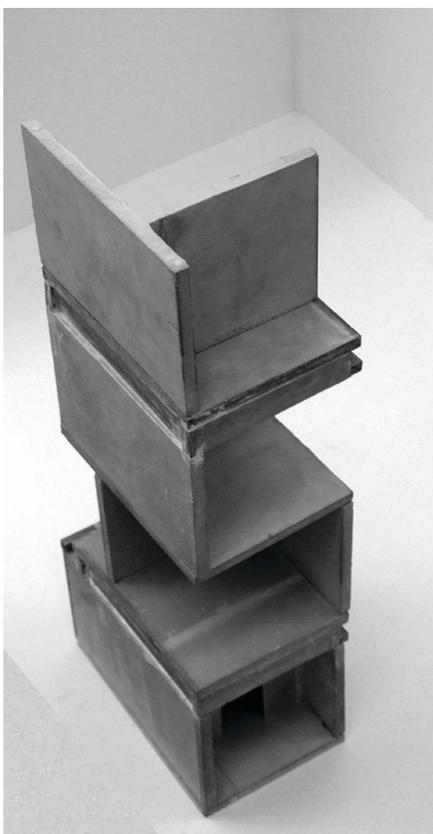
Le projet pose la question d'un héritage, classique ou moderne. C'est ce qui fait son caractère contemporain. Une des références souvent convoquées est le projet de Mies pour une maison de campagne. Mies utilise uniquement l'élément mur comme séparateur vertical, ces derniers conservent cependant une distance les uns des autres, plus qu'ils ne forment un angle droit. Dans ce projet d'habitat ce même principe est utilisé. Cependant à l'inverse de la maison de campagne, il ne s'agit pas d'en faire une composition pittoresque mais plutôt de tenter de créer un "système" avec un élément structurel. Ce dernier convoque deux murs assemblés de sorte à ce qu'ils forment un T. Pouvant se retourner d'un étage à un autre. Les efforts étant répartis par des poutres de reprise et un dalle maçonnée.



(7)



(8)



(9)

ARTICULATIONS

Dans le plan on perçoit l'agglutinement des « éléments murs » entre eux, créant des plans en "baïonnette" recherchés dans le projet pour leur flexibilité, et le parcours visuel qu'ils offrent.



(10)

---

 MONUMENTALITÉ
 

---

De plus en plus le projet cherche un certain monumentalité, une certaine noblesse. Aussi, à l'inverse du plan miessien habituel, composé de façon irrégulière, il a souvent été question ici de choisir le parti de la symétrie et de la composition régulière afin d'offrir des espaces solennels, ou l'on peut percevoir la frontalité d'un plan classique.

---

 ELEMENTS ET  
 HIERARCHIE
 

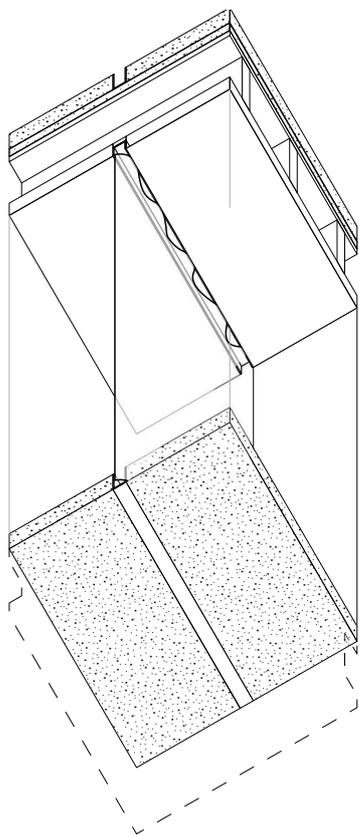
---

Afin de pouvoir privatiser certains espaces de ce plan articulé, un système de rideaux vient s'inscrire dans le dispositif mis en place. A l'inverse du système porteur, le rideau n'assure qu'une fonction de séparation. Pour autant il est question, dans ce projet de « séparateurs verticaux » d'en faire un élément significatif, indispensable au fonctionnement du projet. Créer une nouvelle classification, bousculer la hiérarchie habituelle qui consiste à classer les éléments suivant leur rôle structurel, aurait pu être un des sujets principaux du projet. Ici il a été question de s'appuyer sur certains exemples connus d'utilisation du rideau. L'exemple du Palazzo Fortuny à Venise est intéressant puisqu'il s'agit de reconstruire des pièces à partir de parois textiles, dans une ruine. Aussi les rideaux utilisés dans les réalisations de Mies marque souvent la séparation entre l'extérieur et l'intérieur, une séparation ambiguë.

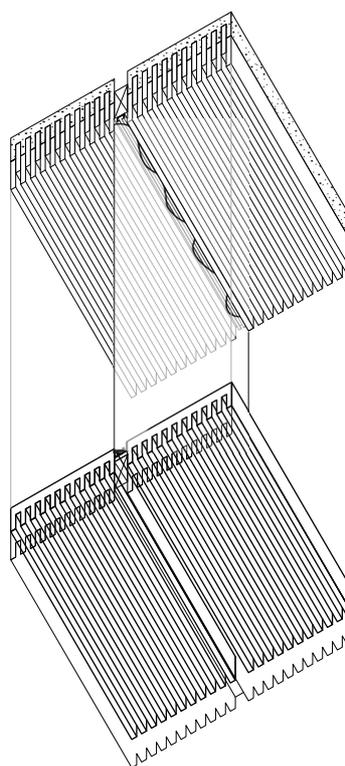
Aussi, le rideau est principalement choisi ici pour cette ambiguïté, son rôle de séparateur qu'il peut choisir de tenir ou non. Le rideau est également intégré pour sa signification, il permet d'évoquer une certaine « noblesse » de l'habiter comme c'est le cas aussi dans le Palazzo Fortuny ou dans l'œuvre miessienne.



(13)



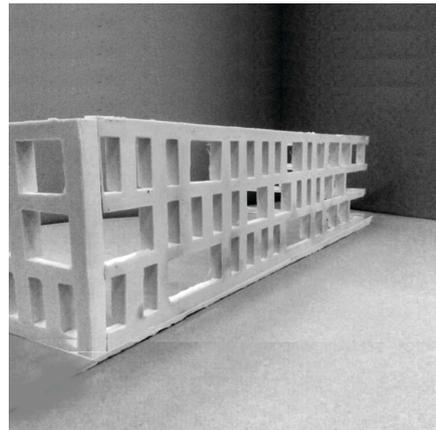
(11)



(12)



(14)



(15)

## SIGNIFIER

En parallèle aux études de plans, la façade est interrogée plusieurs fois. Ce travail manipule les notions de significations et de perceptions. S'éloigner de la grille qui "dignifie" pour se rapprocher d'une forme perçue dans le grand paysage.

Cette recherche dans le plan d'un principe ambigu entre classicisme et modernité se retrouve également dans la façade. Dans une recherche de composition avec des éléments architecturaux, la « grille » a été maintes fois convoquée. Cet élément de l'architecture évoque clairement la façade classique avec une recherche de proportions qui peut se

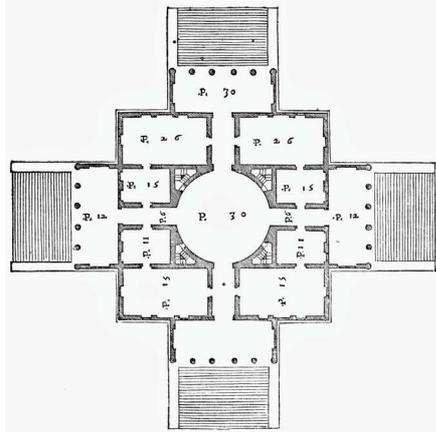
rapprocher de celles faites au moyen des différents ordres classiques. Dans le cadre « d'habiter » la métropole bâloise il s'agissait d'évoquer une urbanité qui se fait proche par le jeu des nouvelles proximités, et qui contribue à créer un contexte urbain sur une frange, entre centre-bourg et terres agricoles.

Ce recours à un élément signifiant est cependant couramment utilisé et limite en partie les recherches autour de la matérialité de la façade, de plus les ordres classiques avaient pour but d'agir sur la perception, ce n'est qu'après avoir conquis les grandes villes qu'ils acquirent une significations. Aussi il a été choisi d'évoquer une



(16)

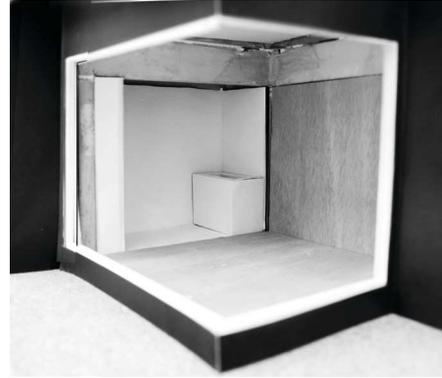
monumentalité par la perception, dans la phase de conception finale de ce projet de fin d'étude et de s'éloigner de « l'élément grille ». Dans le processus projectuel, l'abandon de la grille s'accompagnera d'un changement de site de projet. L'étude autour d'une "forme forte" étant davantage adéquate dans le grand paysage qu'offre la gravière de Bartenheim.



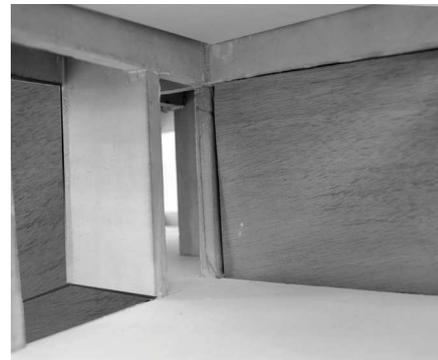
(17)



(18)



(19)



(20)

## LA STRUCTURE CREUSE

Pour évoluer dans un projet il faut parfois retenir les seuls conclusions de l'essai précédent et repartir sur un nouveau dessin. Ici les leçons tirées des expériences précédentes permettent de se concentrer sur une logique de plan génératrice d'une morphologie. Aussi il est décidé de se détacher complètement du contexte physique de frange afin de pouvoir concentrer les efforts sur un système interne. Cette troisième itération manipule les mêmes notions que les précédentes, principalement l'espace articulé et la pièce.

### MONUMENTALITE

Auparavant la monumentalité, noblesse d'habiter était signifiée dans le projet par une grille en façade. Ici il est davantage question d'intégrer la notion de monumentalité dans un plan régulier. En ce qui concerne la façade il est question de chercher à assembler différents éléments, utiliser le revêtement pour atteindre une forme unitaire.

### NOUVEAUX PRINCIPES D'IMPLANTATION.

Le projet s'implante dans sa totalité sur la gravière, une grande figure métropolitaine qui permet d'habiter le paysage spectaculaire façonné par l'homme. Aussi cette implantation permet de concevoir une forme forte, à l'échelle de la métropole.

### REVÊTEMENT

Le revêtement vient jouer un rôle important dans ce plan. Il vient s'articuler autour de la structure symétrique et régulière. Le plan de structure crée par défaut quatre pièces à la manière d'un plan palladien, il est question grâce aux éléments de revêtement de confirmer ce plan ou à l'inverse de créer des circulations entre les différentes pièces pour atteindre le plan articulé



(21)

————— REVÊTEMENT 2 —————

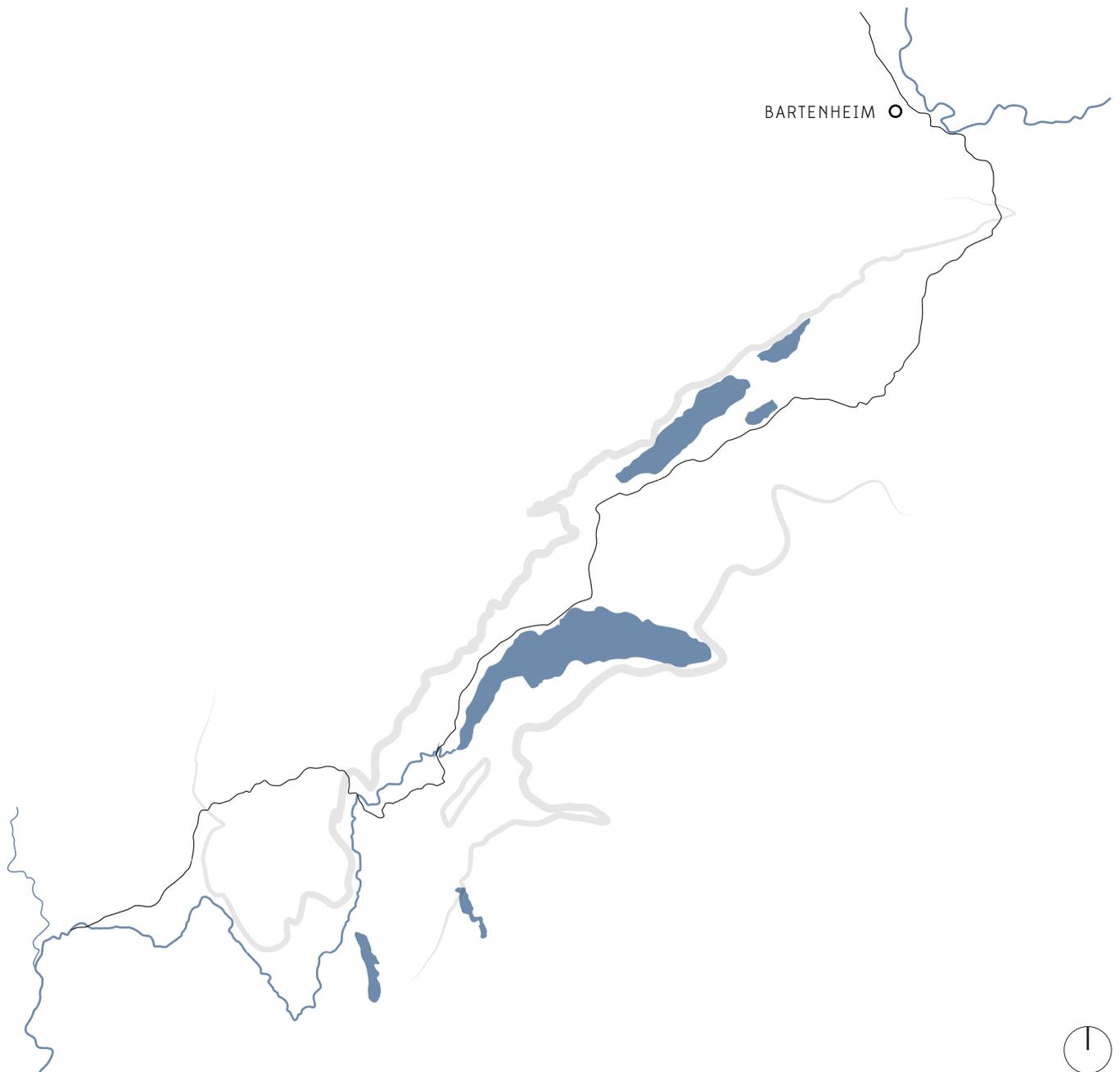
La façade n'est que revêtement la structure étant complétement chaude, interne. Ainsi il est question de tendre vers une forme unitaire, **cette réflexion trouve une suite dans le projet présenté à la soutenance finale.**

- (1) diagramme: *plan libre - pièce = reste à vivre*
- (2) maquette d'étude d'un logement, *reste à vivre: espace articulé*. 1:50  
d'origine 1:100
- (3) maquette d'étude d'un logement, *la pièce: frontalité*. échelle 1:50
- (4) plan d'étage courant, étude "*la pièce élément du plan libre*"
- (5) plan de situation, *implantation dans la frange*. échelle d'origine 1:2000
- (6) maquette d'étude en plâtre, *implantation dans la frange*. échelle d'origine 1:200
- (7) plan d'étage courant, étude "*mettre à l'épreuve la pièce par l'élément*" échelle d'origine 1:50
- (8) (9) maquette d'étude en plâtre, *élément structurel en T*. 1:50
- (10) palazzo fortunati, image extraite de *elements of Venice*, Giulia Foscari, foreword by Rem Koolhaas, édition Lars Muller, 2014
- (11) (12) axonométrie d'étude, type de plancher en fonction du type de cloison: ici le rideau.
- (13) (14) maquette d'étude, *la pièce mise à l'épreuve par l'élément*. 1:50
- (15) (16) maquette d'étude, *signifier l'urbain par la grille*. :50
- (17) Andréa Palladio, gravure du plan de la *Villa Rotonda*.
- (18) (19) (20) (21) maquette d'étude, *la structure creuse* échelle 1:50





radiographie du territoire.....	26
non-physique: l'implicite métropolitain.....	30
hypothèse préalable.....	32
hypothèse finale.....	36
la pièce mise à l'épreuve.....	38
revêtements.....	58





Habiter une grande figure métropolitaine : la gravière. Traverser la nature envahissante, atteindre le centre d'un édifice pour se retourner et dominer le site. Ce projet propose d'habiter la métropole, un contexte qui est globale. Pour cela l'habitant adopte une posture insulaire par rapport à son contexte proche et physique. Les premiers niveaux font place à « la pièce », un plan cruciforme, symétrique et régulier. Cette morphologie permet de créer différentes pièces ouvertes sur l'extérieur, chacune de ces pièces fait partie d'un logement, comme une annexe. Elle répond à la demande d'habiter spécifique à Bartenheim : habiter un espace extérieur. Dans les derniers niveaux prend place un autre type de plan idéal où la pièce

---

## Résumé

---

ne subsiste plus, elle a fait la place à l'espace fluide et articulé. Entre ces deux plans, le projet met à l'épreuve la notion de « pièce », se jouant de petits décalages et générant une multitude de types de logements. Ainsi on trouve un appartement communautaire au quatrième niveau ou chaque habitant bénéficie d'un espace privé entièrement isolé du reste de l'appartement. Plus haut en revanche l'espace se dénoue et les usages se faufilent entre les interstices provoqués par l'écartement des murs les uns par rapport aux autres. Les appartements obéissent tous à une dynamique centrifuge, du noyau central espace de transition, aux logements ouverts sur l'extérieur.

**C'est un travail sur les types de logements, l'art de vivre, la notion de contemporanéité au regard de notre héritage classique et moderne qui sont synthétisés ici.**

## Radiographie du territoire

### CARTES

Le début d'un projet provoque un certain vertige. Le dessin est un moyen d'appréhender le trop plein d'informations qui se présente à nous, la cartographie est un premier outil efficace pour étayer une matière qui semble infinie. Cet exercice nécessite d'aborder le territoire à travers différents thèmes, généraux ou spécifiques. Comme généraux nous pouvons citer «les réseaux», le relief, l'hydrographie. Comme spécifique: l'agriculture ou le risque technologique.

Cette approche thématique ne peut bien sûr pas être exhaustive et nous devons tant bien que mal l'accepter, en revanche elle peut être la plus complète possible suivant les sources, et le temps, dont nous disposons pour effectuer ce travail. La question des sources est d'ailleurs passionnante car elle interroge les outils actuels qui permettent de générer des cartes à partir de données libres (SIG).

Les cartes nous permettent de repérer les spécificités visibles du territoire. Ici on peut s'attarder sur différents « éléments » qui se détachent des fonds de

cartes et dont l'échelle participe à les rendre remarquables et à les attacher à la notion de « métropole ».

### GRANDES FIGURES MÉTROPOLITAINES

On peut nommer ces éléments de « grandes figures métropolitaines ». Ce sont une forêt, une gravière, une raffinerie, un coteau. Par cette approche on sélectionne des informations qui nous permettent de regarder le territoire « de biais », d'adopter un positionnement sur le site d'intervention.

On comprend alors que ces « éléments »



IMAGE SATELLITE  
Echelle d'origine 1:100 000



CARTE DES TERRES AGRICOLES  
Echelle d'origine 1:100 000



CARTE DES FORÊTS  
Echelle d'origine 1:100 000

visibles sur une carte sont souvent générés par une activité humaine en perpétuel mouvement et que la carte, la vue satellite ou dans une moindre mesure la photo ne montrent qu'une partie visible de cette activité puisque ce sont des outils qui, par définition figent une image à un moment donné.

On peut s'intéresser à certains éléments de plus près, la forêt domaniale de la Hardt, l'importance du bassin rhénan et son caractère alluvial que l'on retrouve dans la carte des reliefs, mais aussi celle des réseaux, preuve de l'impact d'une géologie.

C'est à proximité du Rhin que l'on trouve également un réseau de Gravières. Cette activité dépend de la nature du sol, elle est donc spécifique à un territoire, elle en dépend. Bartenheim, site de ce projet, possède une de ces gravières, de tailles importantes elles sont à l'échelle de la métropole et peuvent être associées au terme de « grandes figures métropolitaines ».

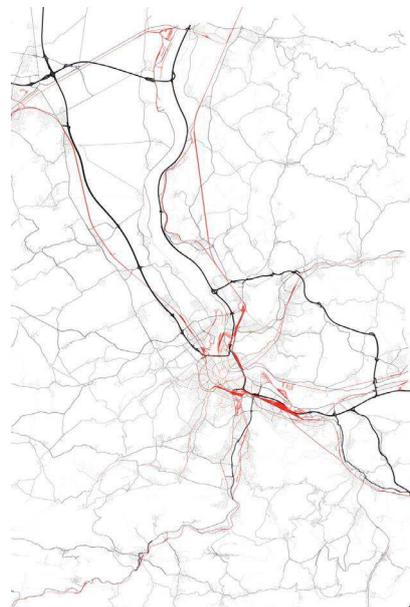
S'approprier une de ces figures peut être un moyen d'influer sur le territoire métropolitain.



CARTE DU RELIEF  
Echelle d'origine 1:100 000



HYDROGRAPHIE  
Echelle d'origine 1:100 000



CARTE DES RÉSEAUX  
Echelle d'origine 1:100 000

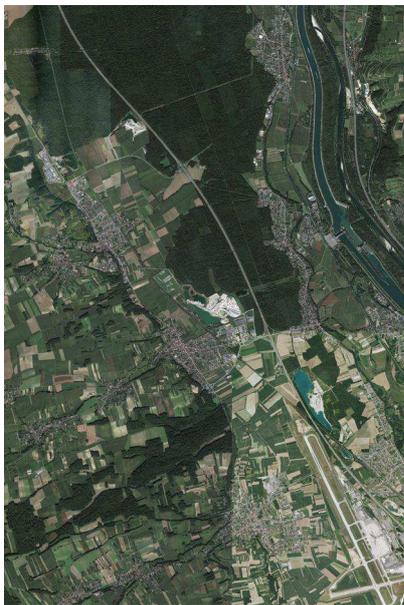


IMAGE SATELLITE  
Echelle d'origine 1:25 000



CADASTRE  
Echelle d'origine 1:25 000



CARTE DES FORÊTS  
Echelle d'origine 1:25 000



CARTE DU RELIEF  
Echelle d'origine 1:25 000



HYDROGRAPHIE  
Echelle d'origine 1:25 000



CARTE DES RÉSEAUX  
Echelle d'origine 1:25 000

## non-physique: l'implicite du caractère métropolitain

### ————— DONNÉES —————

Comme nous l'avons souligné précédemment les cartes ne nous donnent qu'une représentation figée de la réalité. Aussi nous avons pu observer les éléments d'échelle métropolitaine dans le territoire et plus précisément le réseau de gravières qui court le long du bassin rhénan. Bartenheim possède une de ces gravières, l'échelle de cette dernière surpasse celle du village. Aussi ce constat nous emmène vers des questionnements qui concernent directement la situation de Bartenheim au sein de la métropole bâloise. Situé sur l'axe Mulhouse-Bâle quelles influences ces deux grandes villes exercent-elles ? La ville de Bartenheim accueille-t-elle de nouveaux habitants ? Si oui que viennent chercher ces habitants ? Ces différentes questions qui concernent directement la façon d'habiter et donc l'architecte, ne trouvent pas de réponse dans une analyse topographique des lieux mais davantage dans l'analyse de données chiffrées.

### ————— NOUVELLES PROXIMITÉS —————

Dans un premier temps nous pouvons comparer Bartenheim avec les deux grandes villes que sont Bâle et Mulhouse et rajouter à cet échantillon une ville allemande comparable par sa situation dans la métropole à Bartenheim : Blotzheim. On remarque ainsi que les habitants des deux petites villes sont très mobiles et font de la voiture une utilisation intense. Aussi, on note que près de la moitié des habitants actifs de Bartenheim travaillent à l'étranger et potentiellement à Bâle. Cette capacité à se rendre mobile tend à réduire les distances relatives d'une ville à une autre aussi on peut nommer ce « rapprochement » comme « nouvelle proximité ». Habiter Bartenheim et vivre dans la métropole bâloise.

### ————— D E M A N D E D'HABITER —————

Que viennent chercher les habitants de Bartenheim ? Pour répondre à cette question on analyse des données similaires aux précédentes, ainsi on remarque que le type de logement privilégié à Bartenheim est la maison individuelle, on peut en déduire que la population est en recherche de grandes surfaces à vivre d'une part et d'espaces extérieurs d'autre part. Aussi nous pouvons profiter de l'opportunité de la gravière pour créer un habitat ouvert sur le grand paysage.

### **Modes de transports des actifs pour se rendre à leur travail**

*Sur 100 travailleurs habitants Bartenheim 87 utilisent leur voiture pour se rendre sur leur lieu de travail.*

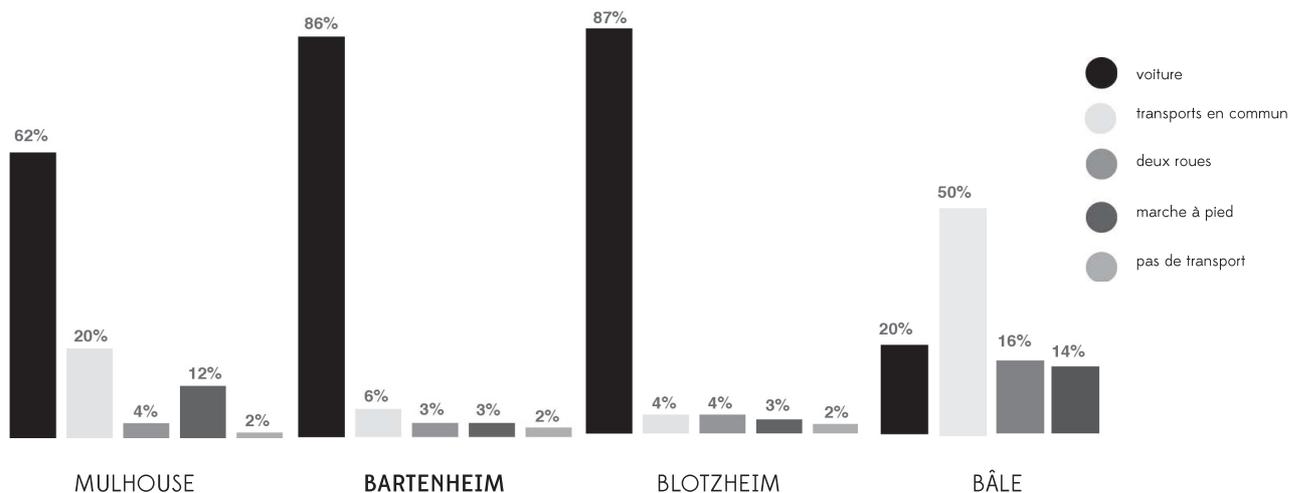
### **Proportion de la population suivant le nombre de véhicules privés qu'un foyer possède.**

*A Bartenheim plus de la moitié des actifs possèdent au moins 2 voitures, et seuls 7 % des foyers n'en possèdent pas.*

### **Lieu de travail de la population active.**

*A Bartenheim sur 100 actifs près de la moitié travaillent à l'étranger, potentiellement à Bâle. alors qu'à Mulhouse seul 6% des actifs exercent dans un autre pays.*

### ANALYSE COMPAREE

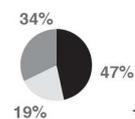
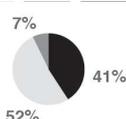
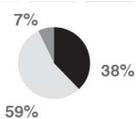
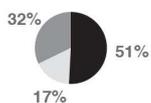


MULHOUSE

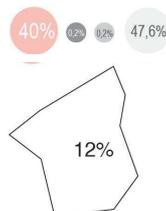
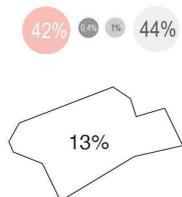
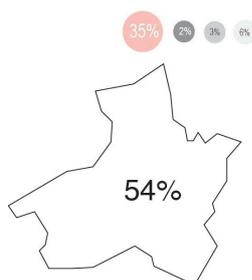
BARTENHEIM

BLOTZHEIM

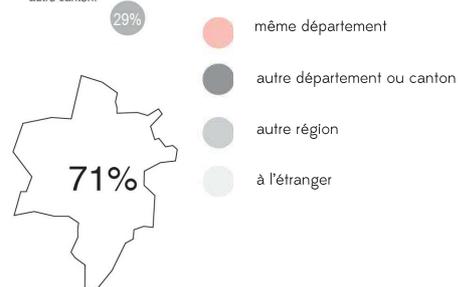
BÂLE



1 voiture  
2 voitures et plus  
pas de voiture

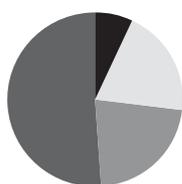


Travaillant dans un autre canton:



même département  
autre département ou canton  
autre région  
à l'étranger

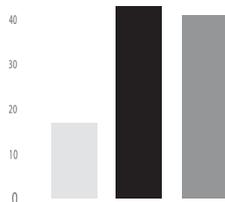
### BARTENHEIM



2 pièces  
3 pièces  
4 pièces  
5 pièces et +

#### Résidences principales selon le nombre de pièces

Le type d'habitat le plus répandu à Bartenheim est la maison à 5 pièces et plus.



avant 1946  
de 1946 à 1990  
de 1991 à 2008

#### Résidences principales en 2011 selon la période d'achèvement

On constate que la majorité des constructions sont récentes, de 1946 à 1990. Elles correspondent aux différents lotissements du village.



#### Types de logements

Il y a une forte demande de maison à Bartenheim.

## hypothèse préalable

GRANDE  
FIGURE

la gravière sépare actuellement Bartenheim de la forêt de la Hart, elle même reliée au Rhin. Aussi on peut noter la présence de la voie ferrée reliant les divers villages entre Mulhouse et Bâles. De plus cette accumulation de ce que nous nommons ici des "grandes figures" compose le territoire et rend visible une dynamique métropolitaines qui s'effectue du nord au sud.

Agir sur la gravière c'est recréer un lien transversal entre Bartenheim, la forêt de la Hart, et le Rhin. Le caractère rhénan retrouvé Bartenheim peut devenir un pôle d'attraction, participer à la métropole.

OPPORTUNITÉ

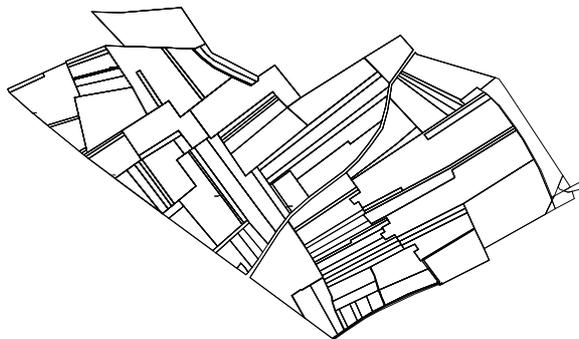
Le projet voit en ce lieu (la gravière) une topographie singulière, mais aussi une opportunité. Actuellement la gravière est exploitée par le cimentier Lafarge, dans une décennie ce dernier devra rétrocéder à la commune de Bartenheim les terrains exploités.

En procédant à une analyse topographique on remarque la différence entre le lieu « administratif » et une réalité topographique actuelle. Aussi la gravière devient-elle lieu à projet une fois ce déphasage entre deux réalités relevés par les acteurs locaux. Que faire d'un parcellaire qui ne correspond plus à une réalité physique ?



### déconstruire la grande figure

*On constate que la gravière est aujourd'hui un espace fini, déterminé par des limites et appartenant à une seule entité. Il est proposé ici d'utiliser la parcelle comme un outils permettant de redéfinir des espaces privés et par effet de soustraction, des espaces publics. Ainsi on explose la grande figure pour laisser place à de nouveaux potentiels.*



LA GRAVIÈRE, CADASTRE  
Echelle d'origine 1:5 000



LA GRAVIÈRE, TOPOGRAPHIE  
Echelle d'origine 1:5 000

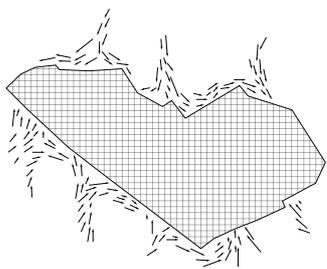
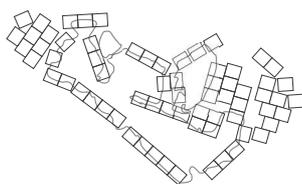
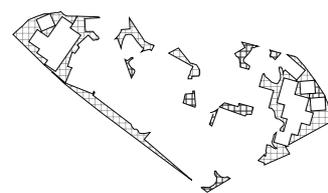


FIGURE UNIQUE



DIVISION

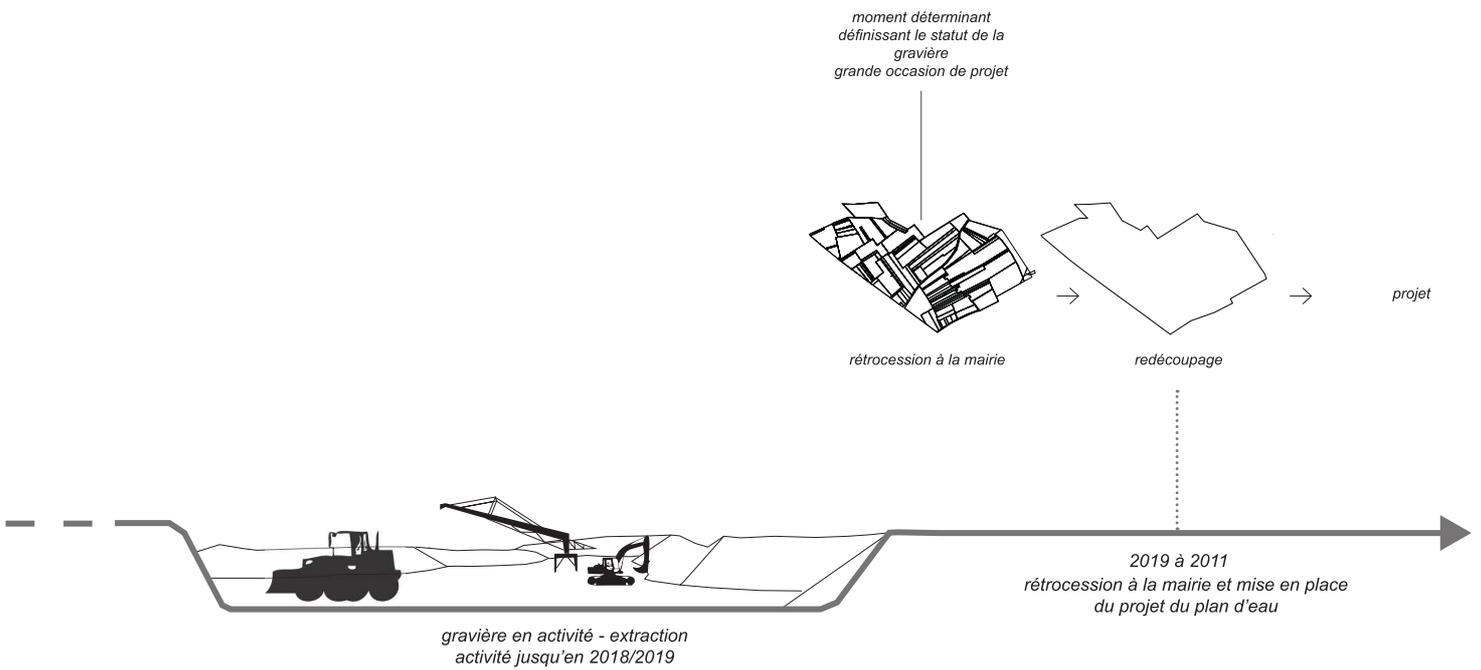


ESPACES RESIDUELS

### temporalité

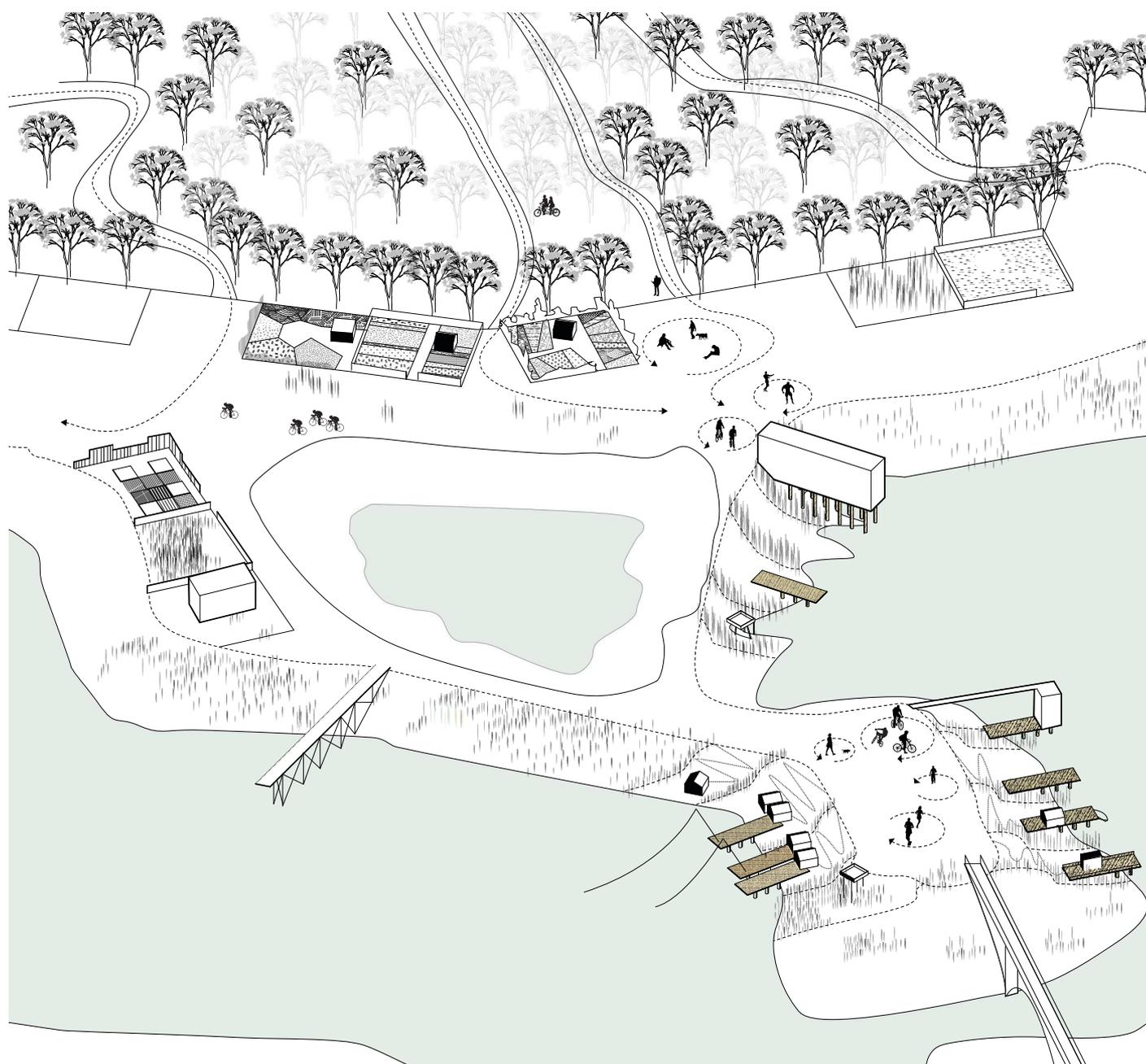
*Il est question de s'emparer d'un moment pour proposer un projet.*

*Après avoir constaté les enjeux que représente la gravière dans le territoire ainsi que la différence entre une réalité physique du lieu et sa réalité administrative, on identifie la période de 2019-2021, date de rétrocession, où la question du devenir du lieu va se poser.*



## hypothèse préalable

*Ces nouveaux potentiels se situent sur des parcelles proposées aux nouveaux habitants de Bartenheim comme une pièce en plus ouverte sur le grand territoire. Nous avons vu précédemment que la demande d'habiter Bartenheim se confond avec une demande d'espaces extérieurs. Aussi les nouveaux potentiels se situent dans l'espace public, un espace résiduel qui peut être présenté comme permissif.*



UN SYSTÈME ENDOGÈNE

hypothèse préalable

## hypothèse finale

Le projet présenté en soutenance reprend les thèmes de la pièce, l'espace extérieur, et se saisit de la gravière à ce moment décisif de la rétrocession (2019-2021). Il s'agit ici d'exploiter les premiers niveaux du projet de logements. A chaque appartement une pièce en plus sera attribuée, cette dernière bénéficie d'un rapport proche à la gravière et surtout à sa "nature" envahissante et permissive. Chacun fera de cette pièce ce qu'il veut puisqu'elle n'est en rien définie. Chaque pièce dispose d'un point d'eau. Ainsi cet espace peut aussi bien être isolé pour y accueillir une chambre d'amis que devenir un espace de repos ou encore un simple garde meuble... Enfin ce plan composé de pièces de mêmes dimensions est régulier et centrifuge. Cette organisation peut être considérée comme un postulat de départ, un plan classique amené à évoluer.





image  
théorème  
Pier Paolo Pasolini  
1968



image  
théorème  
Pier Paolo Pasolini  
1968



photo du contexte  
photo de l'auteur en 2015  
Bâle, grand équipement métropolitain



photo du contexte  
photo de l'auteur en 2015  
Bartenheim, vue sur la gravière



PLAN DE SITUATION  
Echelle 1:2 000



## La pièce mise à l'épreuve

le plan pièce est le plan générateur de ce projet. inspiré du plan paladien en rapport avec le grand paysage, il est mis à l'épreuve par de petits décalages. Jusqu'à laisser des interstices entre les différents éléments mur. La pièce est déconstruite mais certains principes demeurent: le poché, le plan centrifuge. Le rapport au site reste mais évolue vers le grand paysage. Les étages intermédiaires sont de typologies mixtes, composés d'espaces fluides et de pièces. La façade se déforme, suivant les éléments. Quand un passage est possible entre l'élément plein et la façade, cette dernière reprend son emplacement d'origine.



image  
Salo, ou les 120 journées de sodome  
Pier Paolo Pasolini  
1976



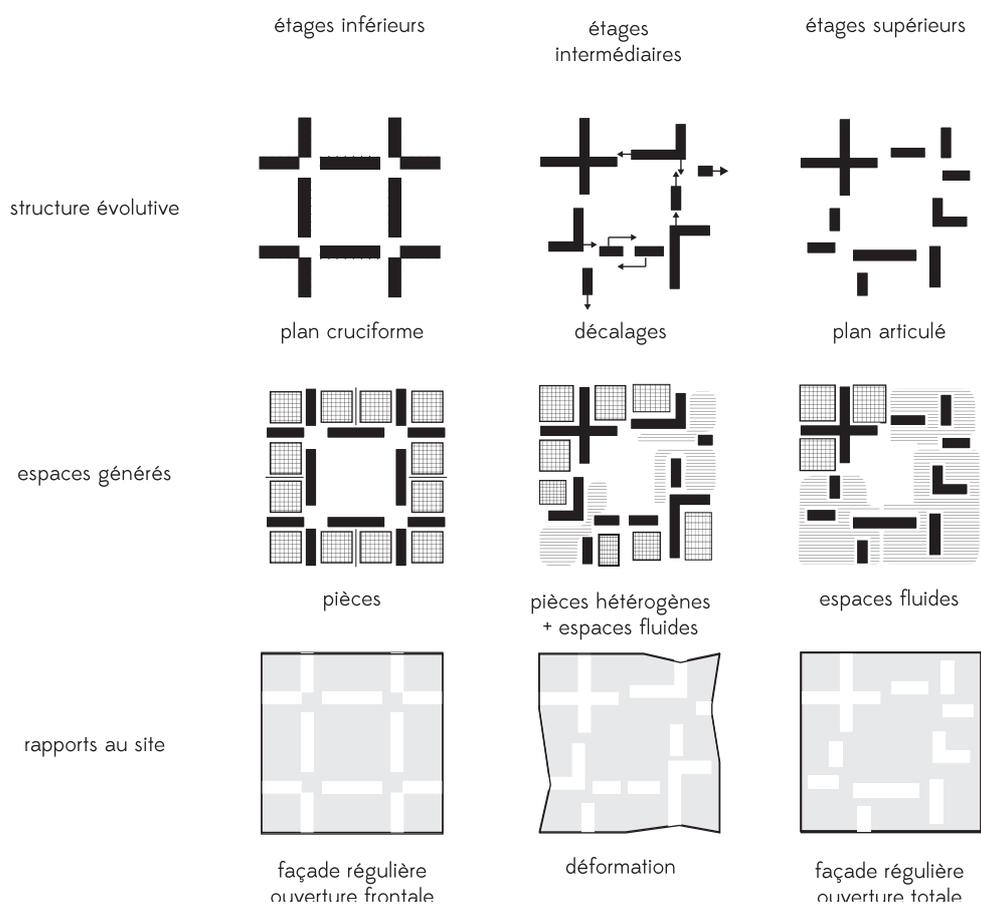
image  
Salo, ou les 120 journées de sodome  
Pier Paolo Pasolini  
1976

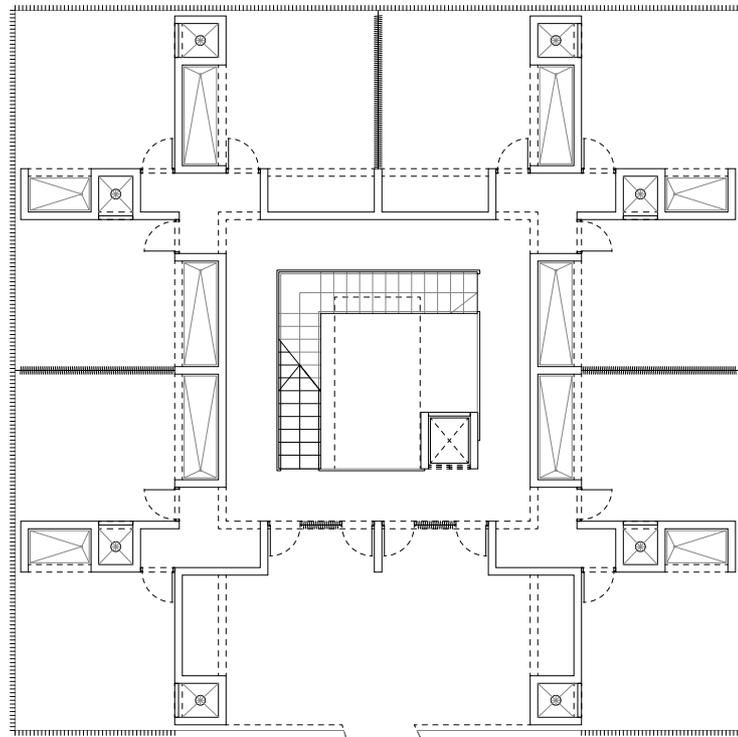


image  
Salo, ou les 120 journées de sodome  
Pier Paolo Pasolini  
1976



image  
théorème  
Pier Paolo Pasolini  
1976

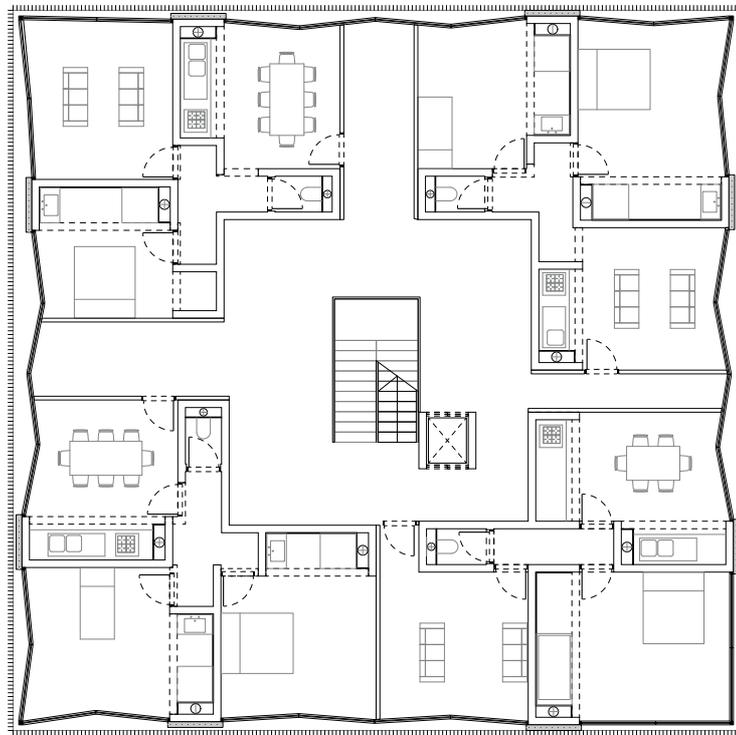




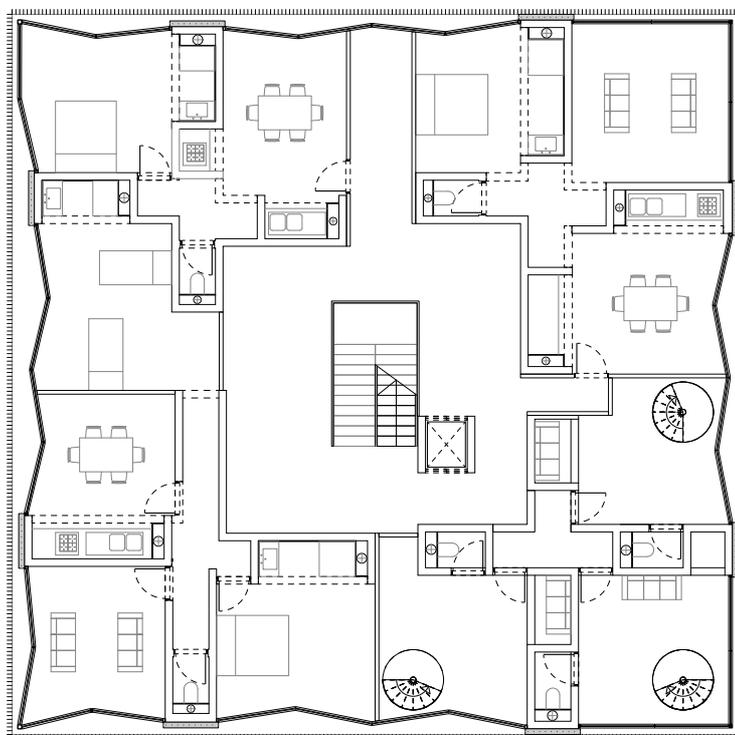
PLAN DE NIVEAU 1,2 ET 3  
Echelle 1:200



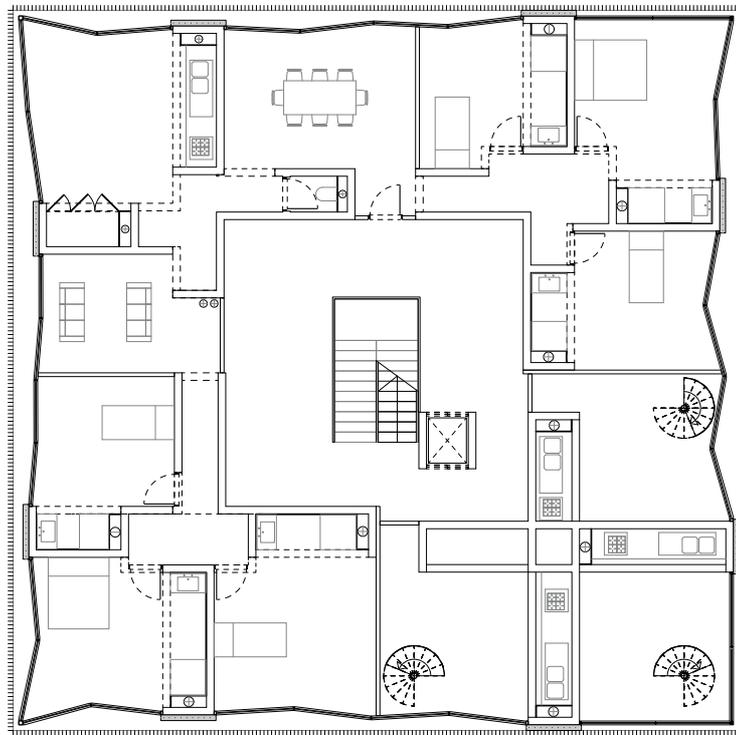
PERSPECTIVE  
vue sur la pièce extérieure



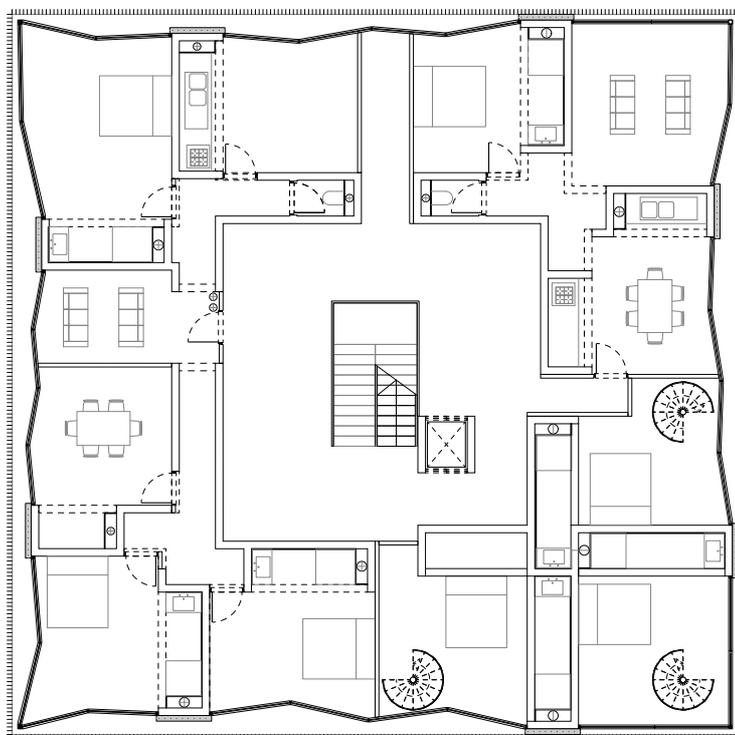
PLAN DE NIVEAU 4  
Echelle 1:200



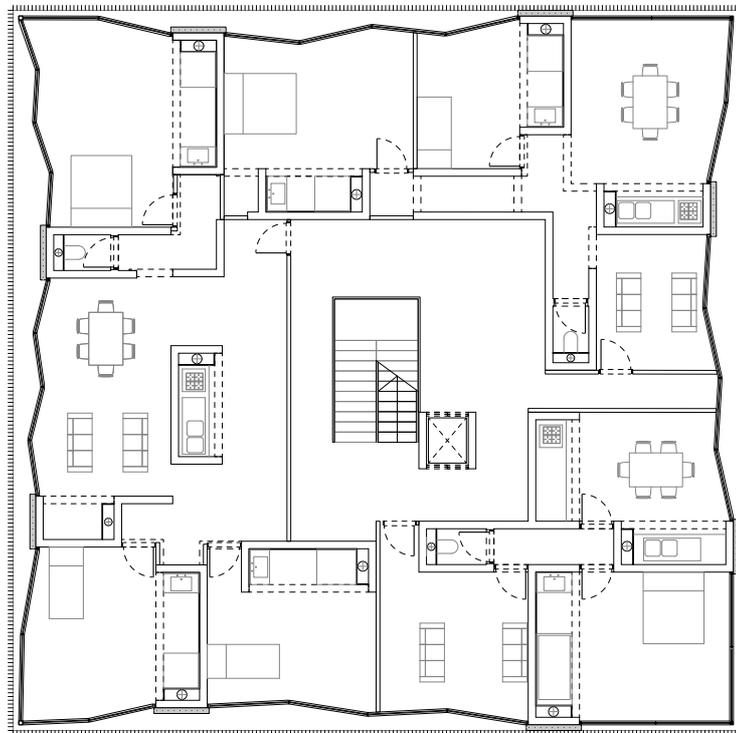
PLAN DE NIVEAU 5  
Echelle 1:200



PLAN DE NIVEAU 6  
Echelle 1:200



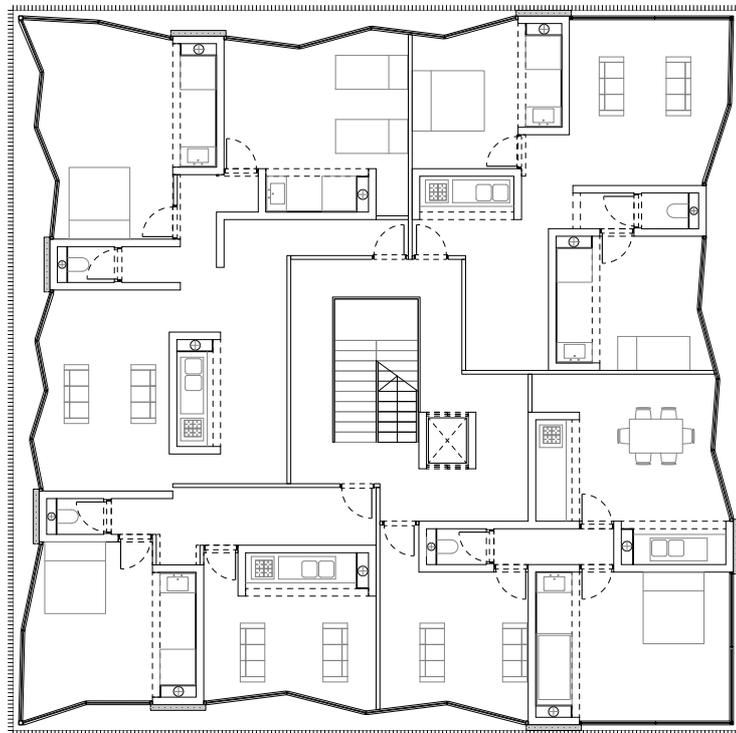
PLAN DE NIVEAU 7  
Echelle 1:200



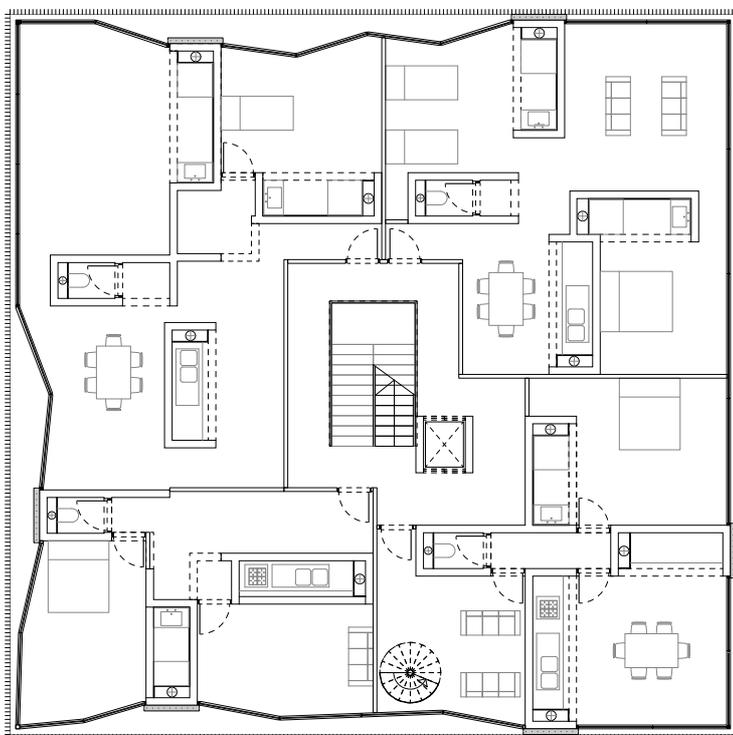
PLAN DE NIVEAU 8  
Echelle 1:200



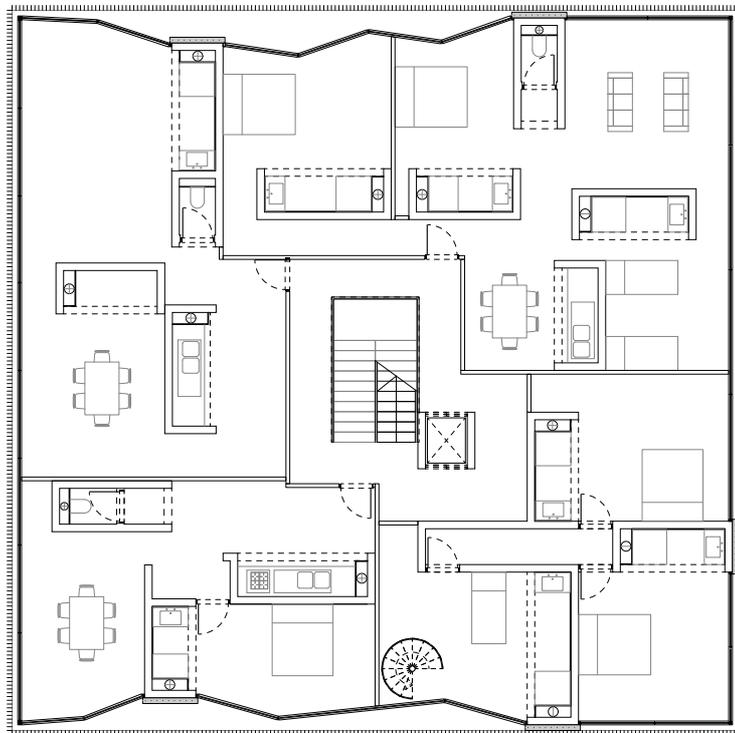
PERSPECTIVE  
vue de l'espace articulé sur les pièces adjacentes, niveau 8



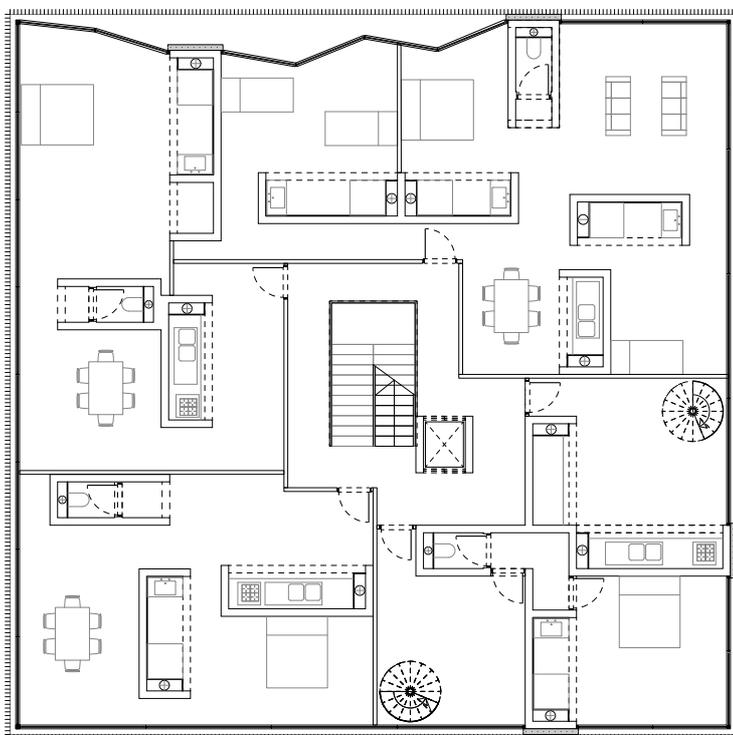
PLAN DE NIVEAU 9  
Echelle 1:200



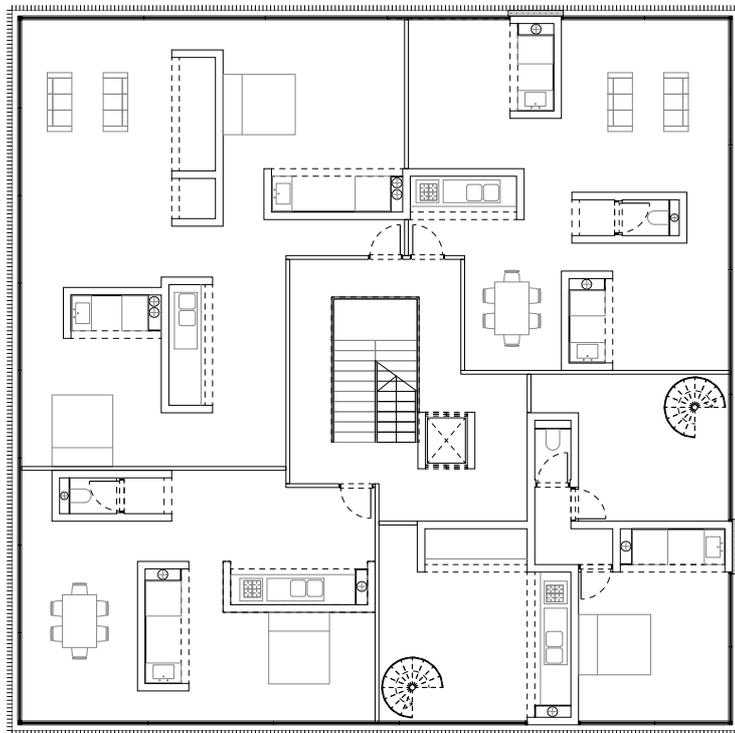
PLAN DE NIVEAU 10  
Echelle 1:200



PLAN DE NIVEAU 11  
Echelle 1:200



PLAN DE NIVEAU 12  
Echelle 1:200

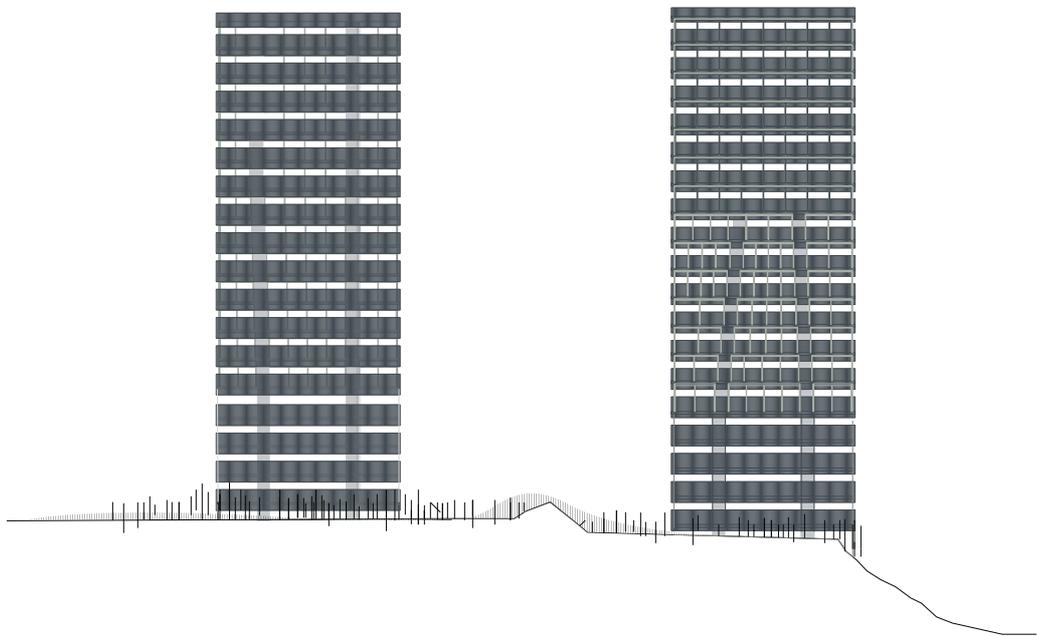


PLAN DE NIVEAU 13, 14 ET 15  
Echelle 1:200

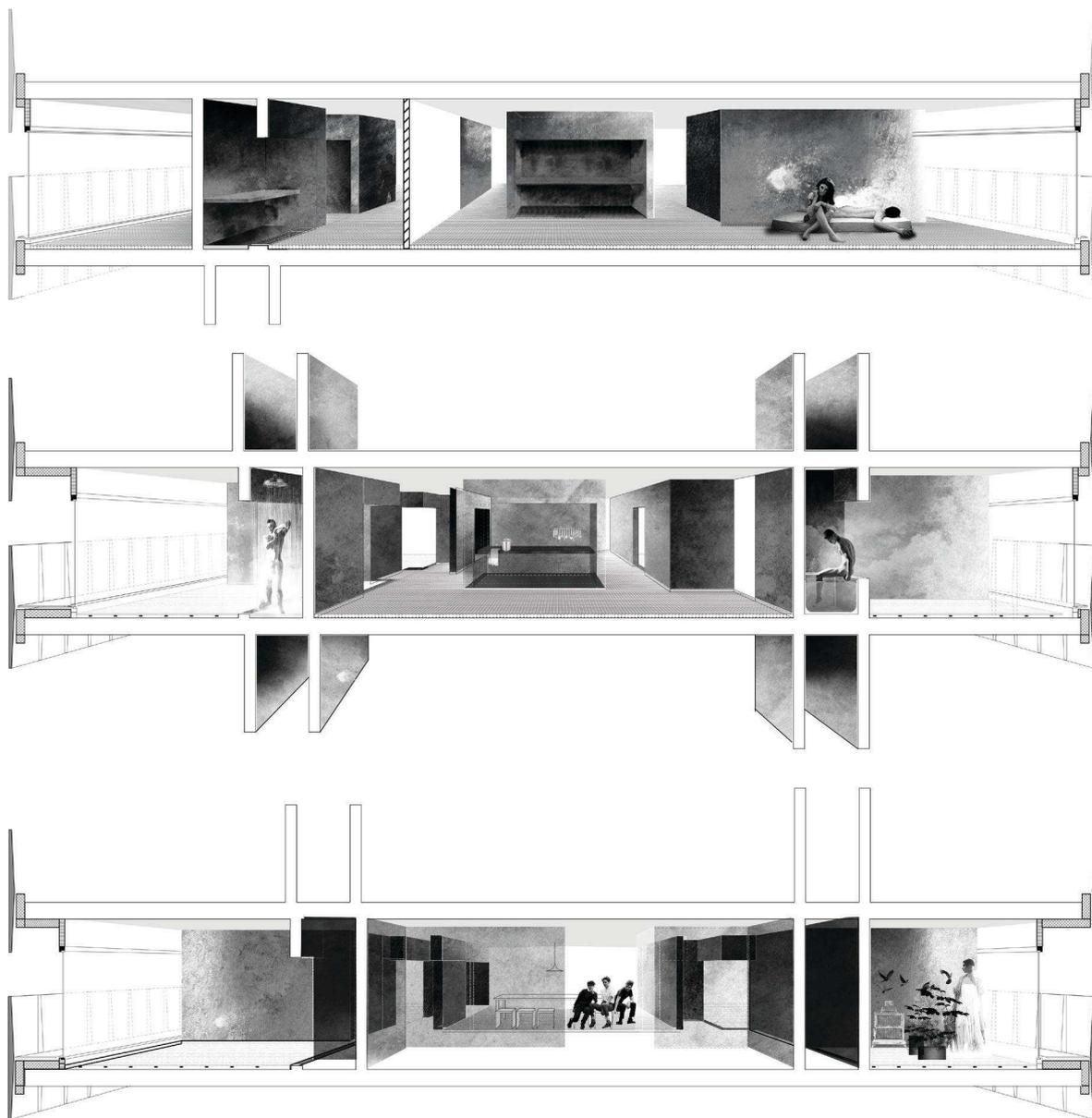


PERSPECTIVE

vue sur la salle d'eau ouverte sur l'espace articulé, derniers niveaux



FAÇADES  
Echelle d'origine 1:100



COUPES DE PRINCIPES SUR NIVEAUX 5, 9 ET 13  
Echelle d'origine 1:50



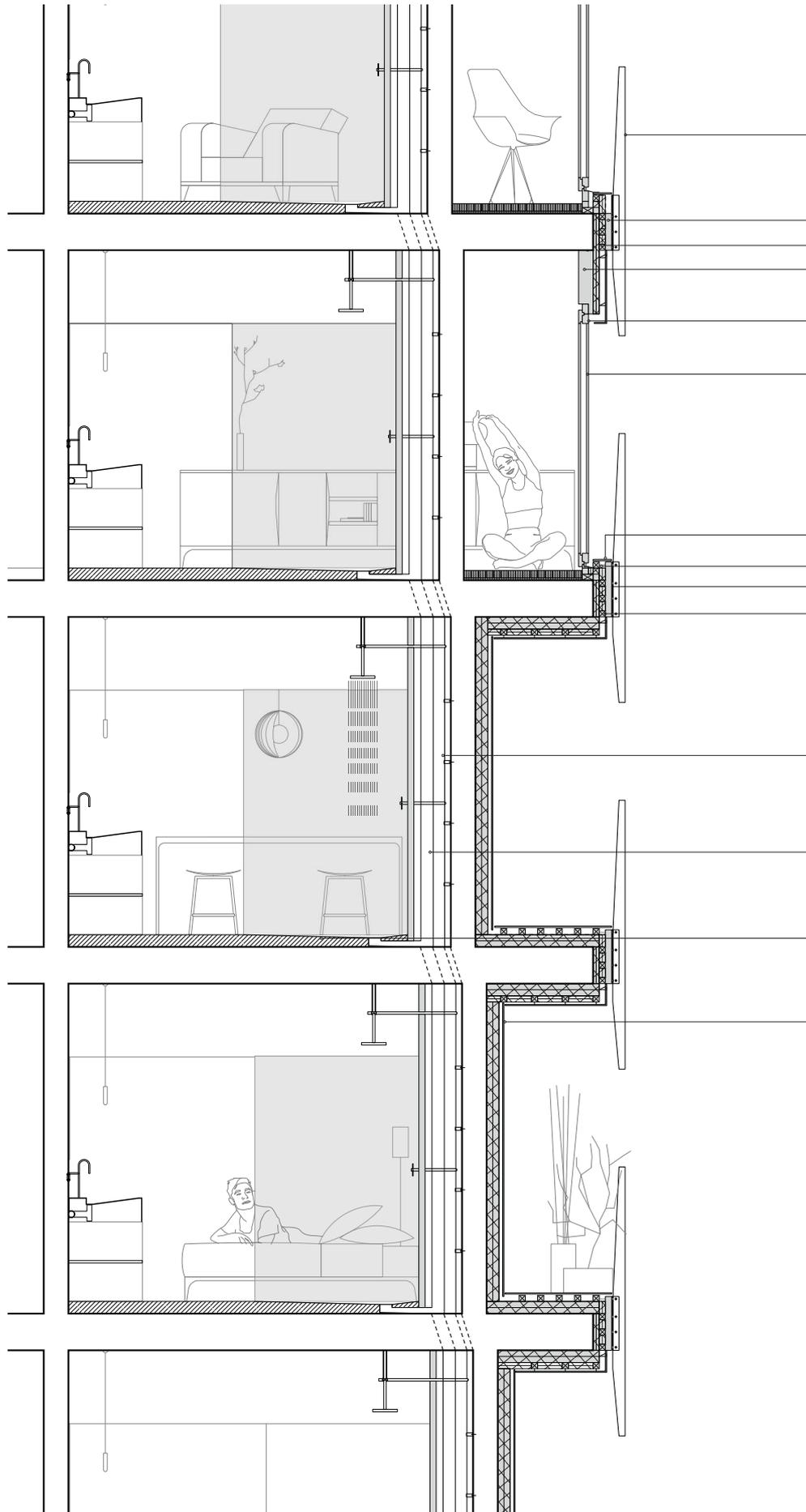
MAQUETTE D'ÉTUDE - DÉPLACEMENTS 1  
1:50



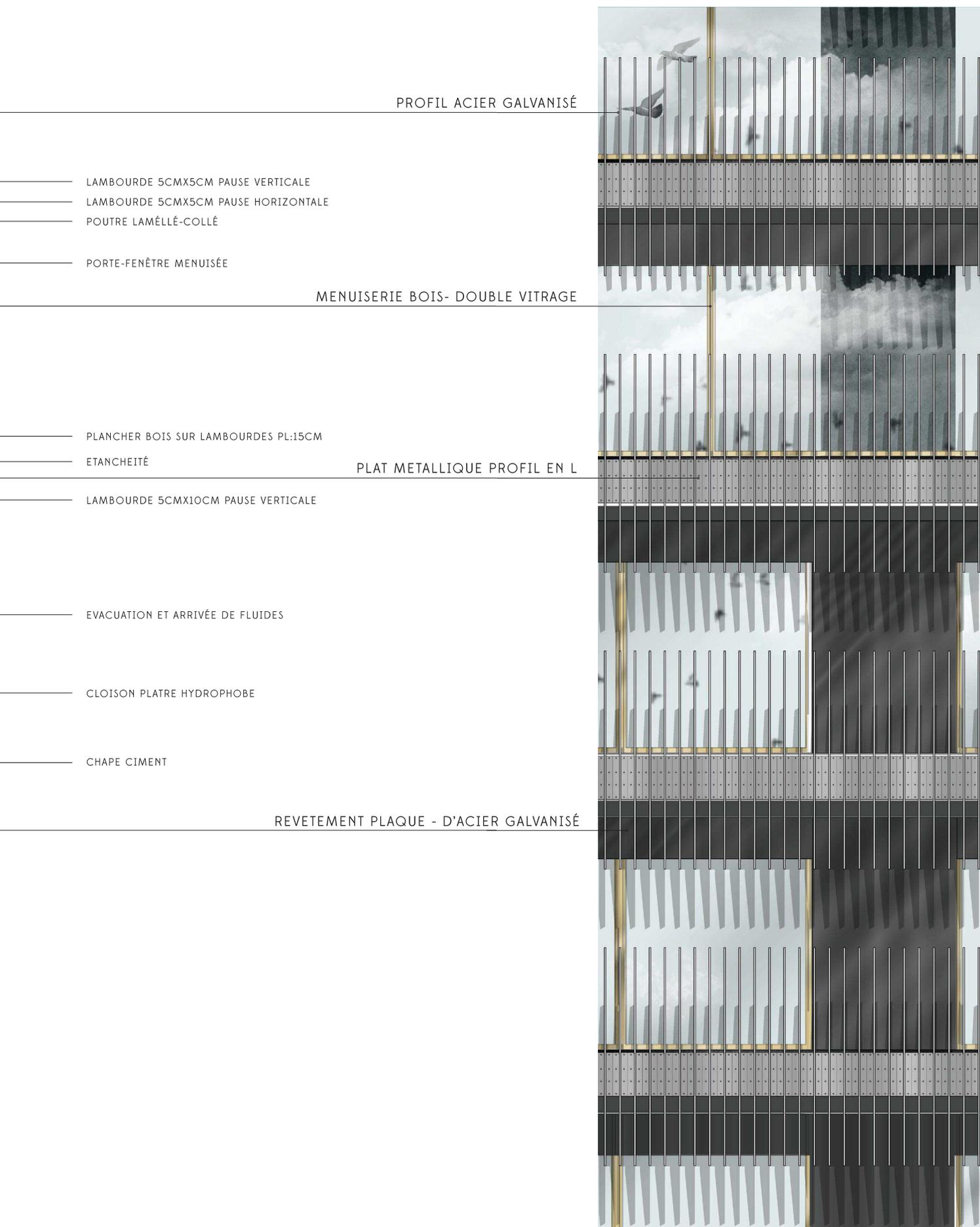
MAQUETTE D'ÉTUDE - DÉPLACEMENTS 2  
1:50

## revêtements

Le revêtement, aussi bien extérieur qu'intérieur, bénéficie dans ce projet d'un important statut. Loin de vouloir démontrer une vérité structurelle, il permet ici de neutraliser la structure "complexe" du projet. Ainsi en venant appliquer à cette dernière des gardes-corps au profil étudié, des baies ou du bardage métallique, le projet gagne en unité. Le revêtement permet la présence de ces formes fortes que sont ces immeubles dans le territoire. Il donne au projet une cohérence globale. Dans le logement, le revêtement définit les différents espaces au sol, du parquet pour les espaces articulés, du pavés de bois pour les pièces. Habituellement relayé au second rôle le revêtement est ici nécessaire au projet.



COUPES SUR FAÇADE  
Echelle 1:50



PROFIL ACIER GALVANISÉ

LAMBOURDE 5CMX5CM PAUSE VERTICALE

LAMBOURDE 5CMX5CM PAUSE HORIZONTALE

POUTRE LAMÉLLÉ-COLLÉ

PORTE-FENÊTRE MENUISÉE

MENUISERIE BOIS- DOUBLE VITRAGE

PLANCHER BOIS SUR LAMBOURDES PL:15CM

ETANCHEITÉ

PLAT METALLIQUE PROFIL EN L

LAMBOURDE 5CMX10CM PAUSE VERTICALE

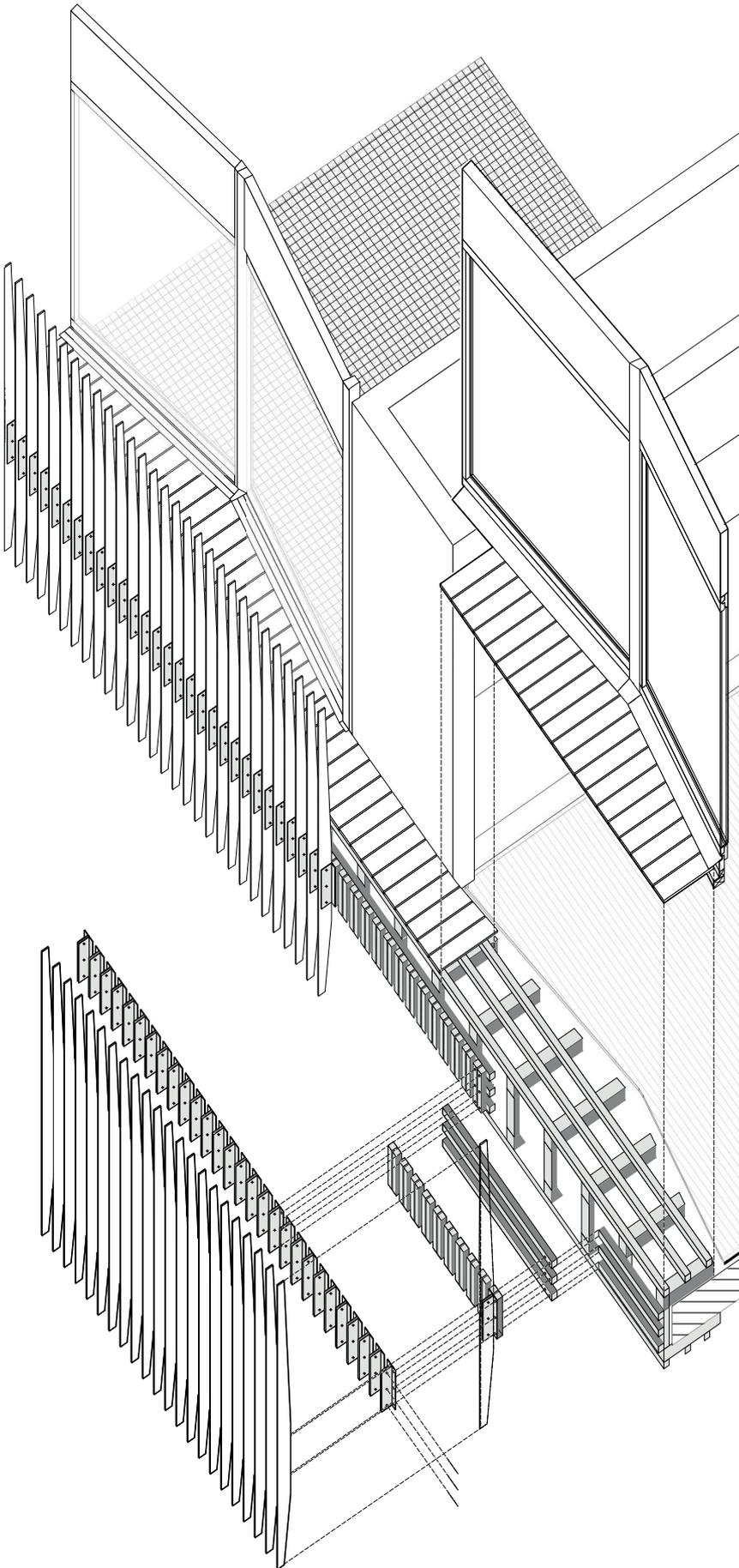
EVACUATION ET ARRIVÉE DE FLUIDES

CLOISON PLATRE HYDROPHOBE

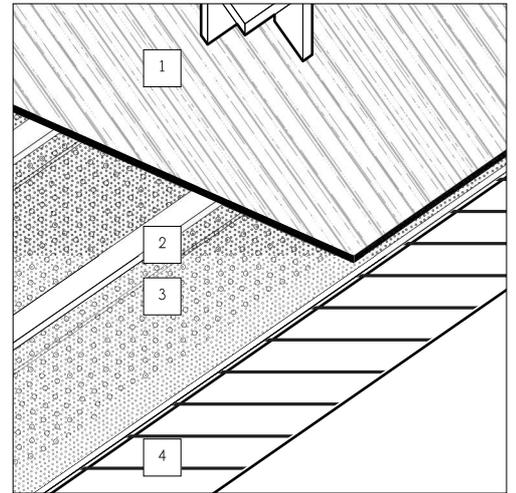
CHAPE CIMENT

REJETEMENT PLAQUE - D'ACIER GALVANISÉ

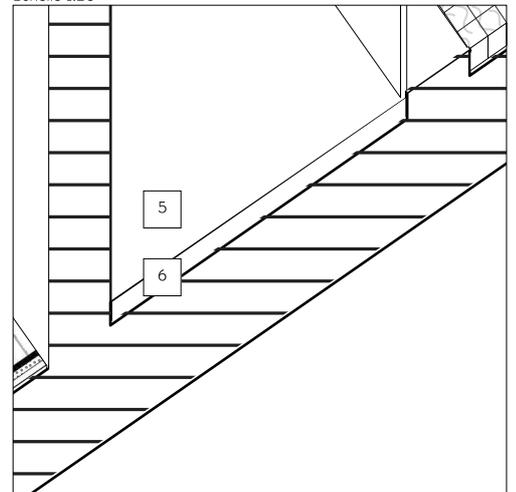
DÉTAIL DE FAÇADE  
Echelle 1:50



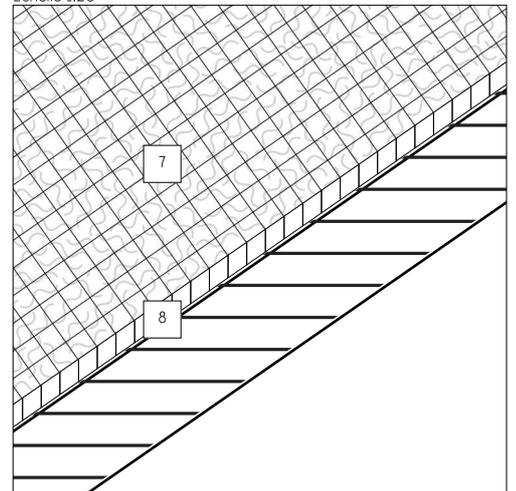
AXONOMÉTRIE, PRINCIPE DE REVÊTEMENTS  
Echelle 1:50



DETAIL SUR REVETEMENT PLANCHER  
Echelle 1:20

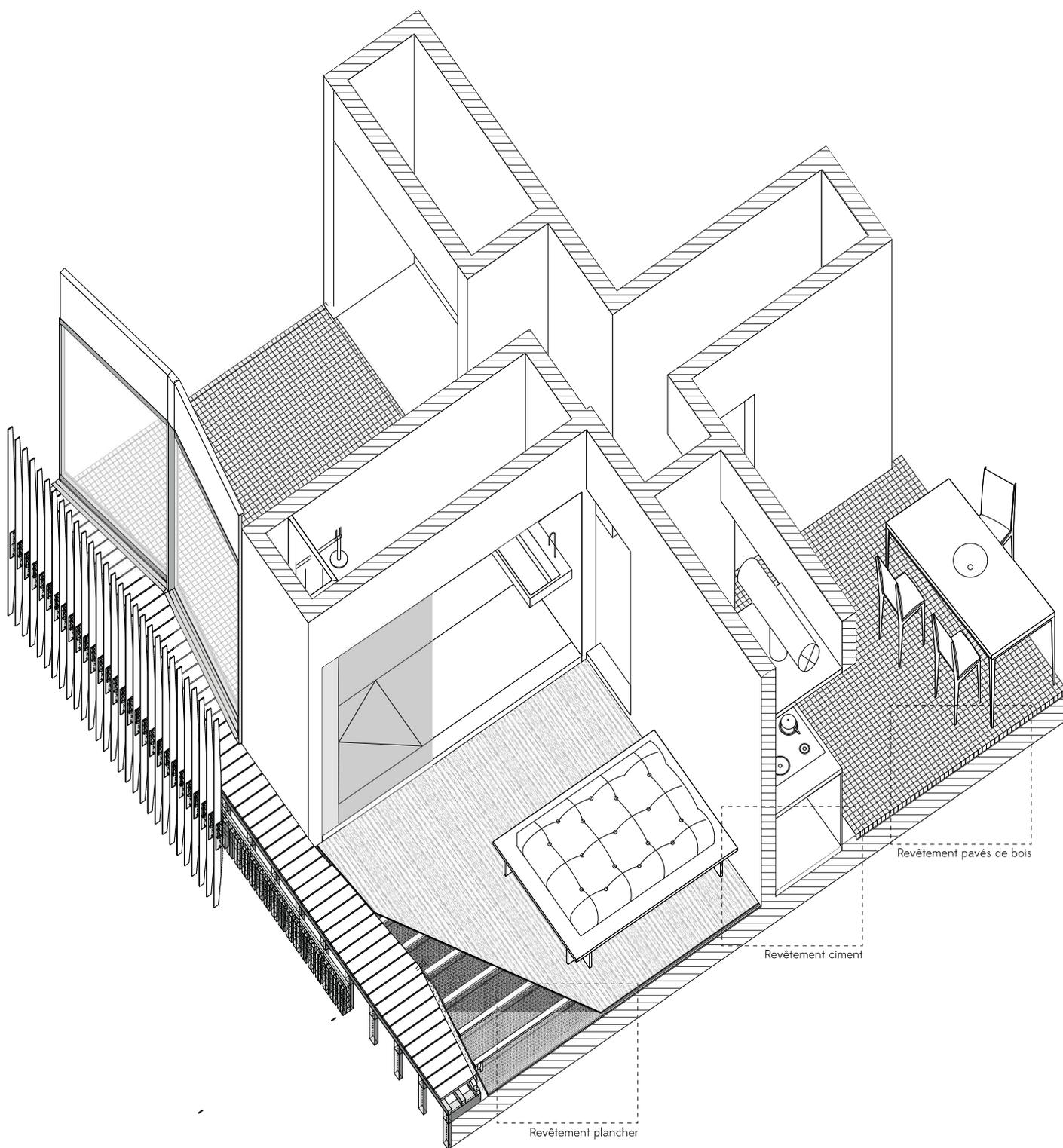


DETAIL SUR REVETEMENT CIMENT  
Echelle 1:20



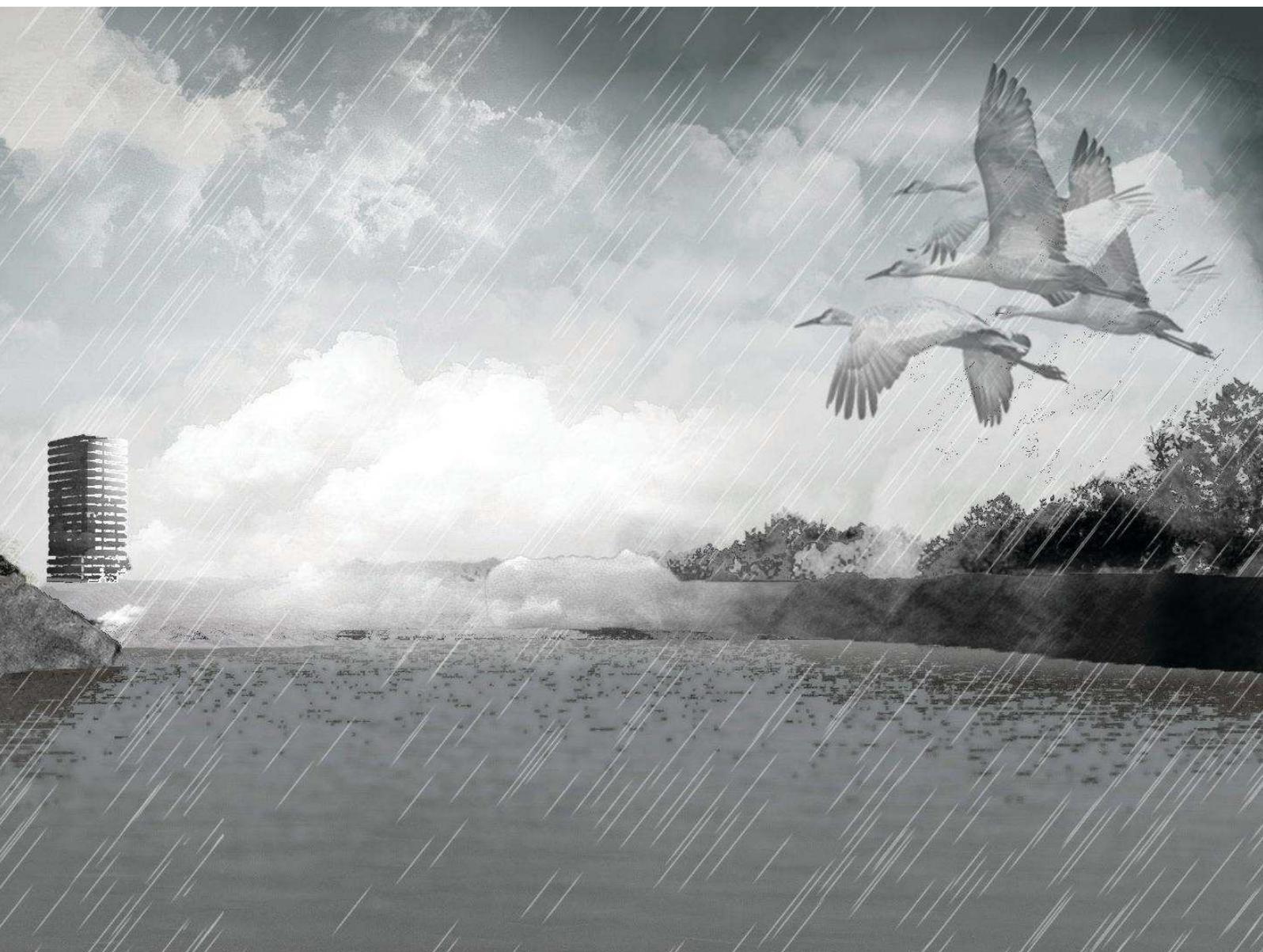
DETAIL SUR REVETEMENT PAVÉS DE BOIS  
Echelle 1:20

- 1 PLANCHER BOIS
- 2 LAMBOURDES 27MM X 60MM
- 3 BANDES D'ISOLATION PHONIQUE SOUS LAMBOURDES
- 4 NATTES D'ISOLATION PHONIQUE
- 5 TRAITEMENT ANTI-POUSSIÈRE
- 6 CHAPE CIMENT 5CM
- 7 PAVÉS BOIS DEBOUT 6CMX6CMX6CM
- 8 CHAPE CIMENT 2CM



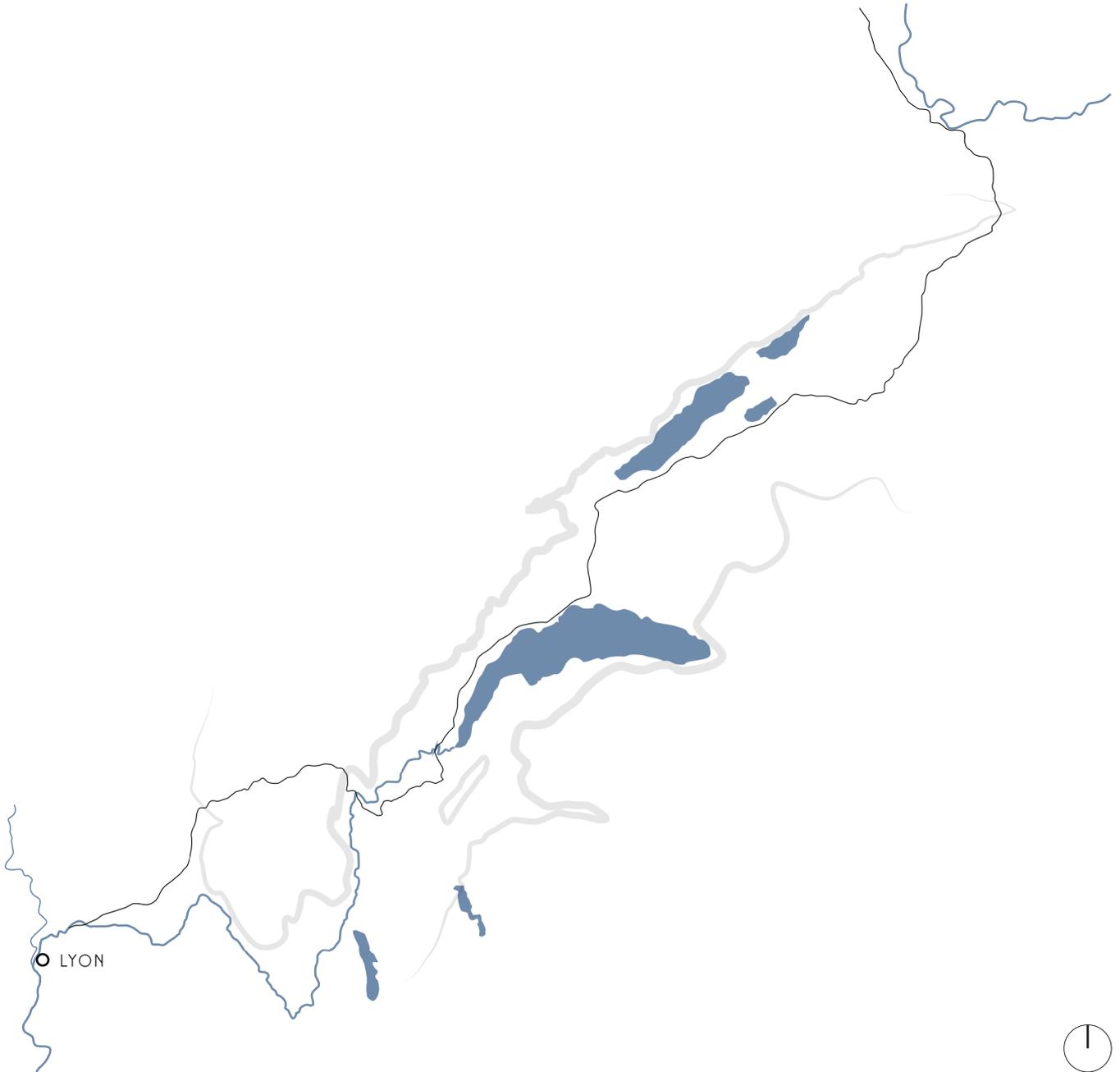
AXONOMÉTRIE SUR LOGEMENT  
Echelle 1:50





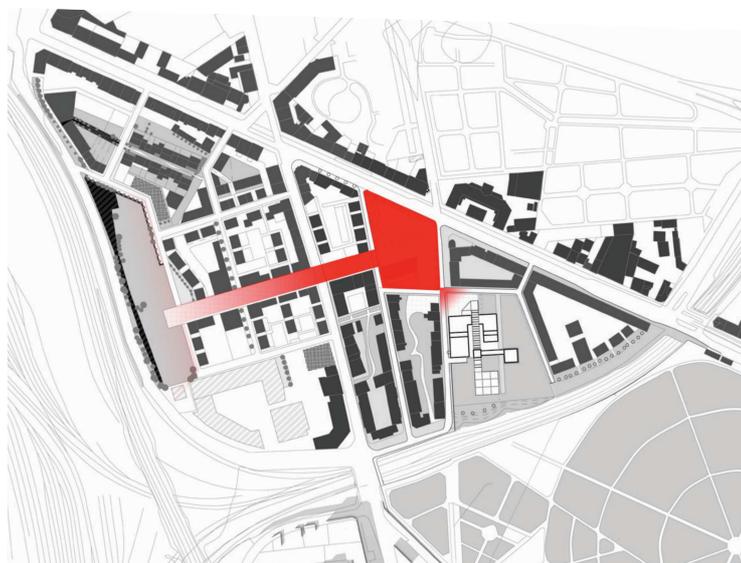
PERSPECTIVE  
vue d'ensemble du projet





## projet d'édifice

Le projet urbain de 3<sup>em</sup> année utilise la figure d'un axe comme moyen de désenclaver le quartier et d'incorporer plusieurs séquences de ville, séquences de vie. Cette "mono-orientation" du projet permet de donner aux usagers du quartier une direction unique. Elle garantit aussi l'utilité du projet. Le projet d'édifice permet de proposer une autre option pour le promoteur, une autre direction. Ce nouvel élément doit être ordonnancé relativement à l'idée initiale du projet urbain. Cette possibilité doit être plus subtile. Ainsi parcourir la rue piétonne est évident, quotidien alors que se rendre au centre culturel est un acte choisi, une faille dans un emploi du temps et dans la ville, qui permet de s'échapper le temps d'une visite.

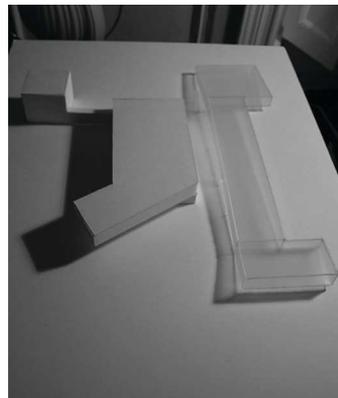
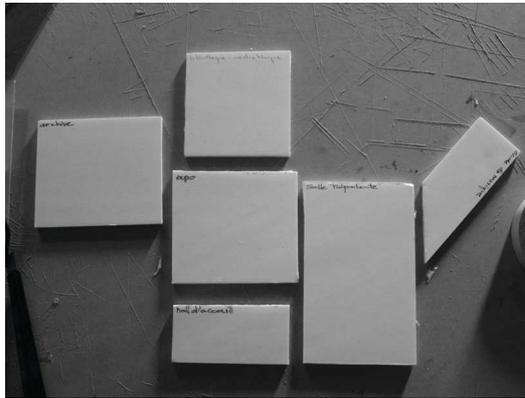
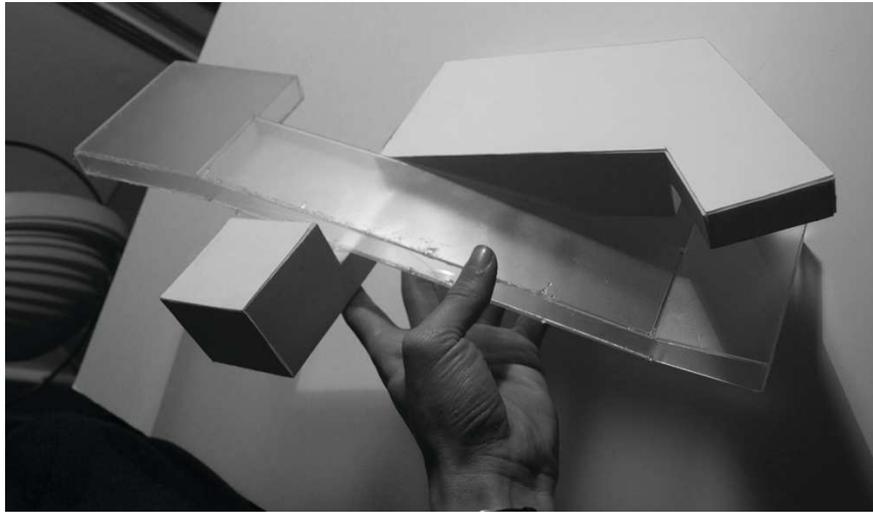


## LE SITE DE PROJET 2

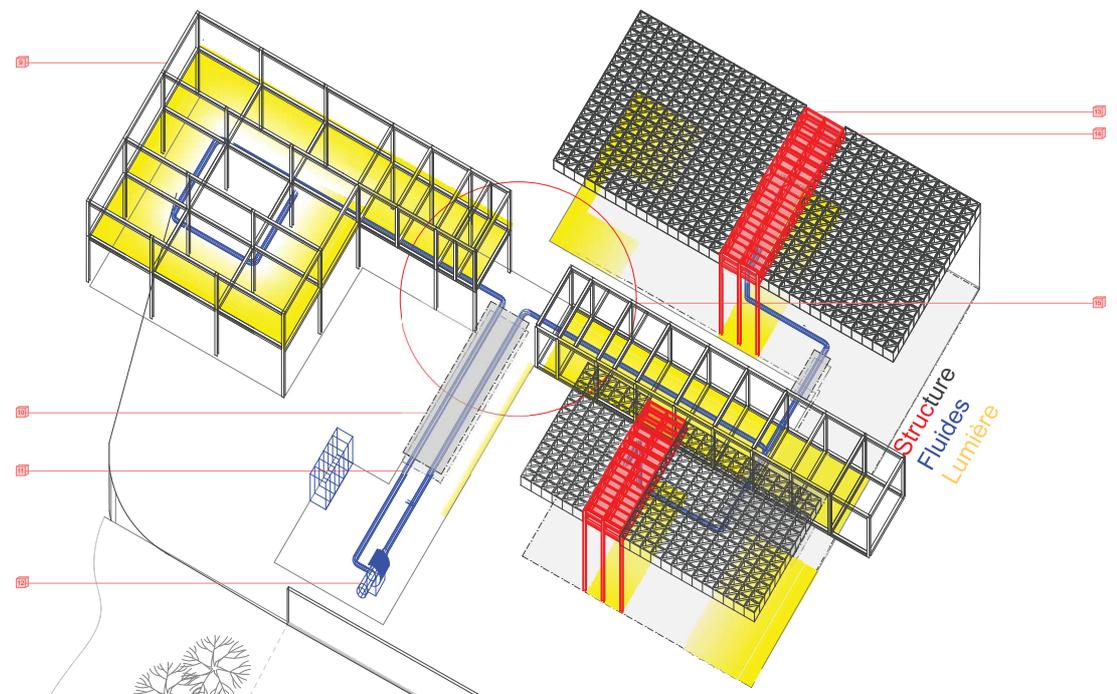
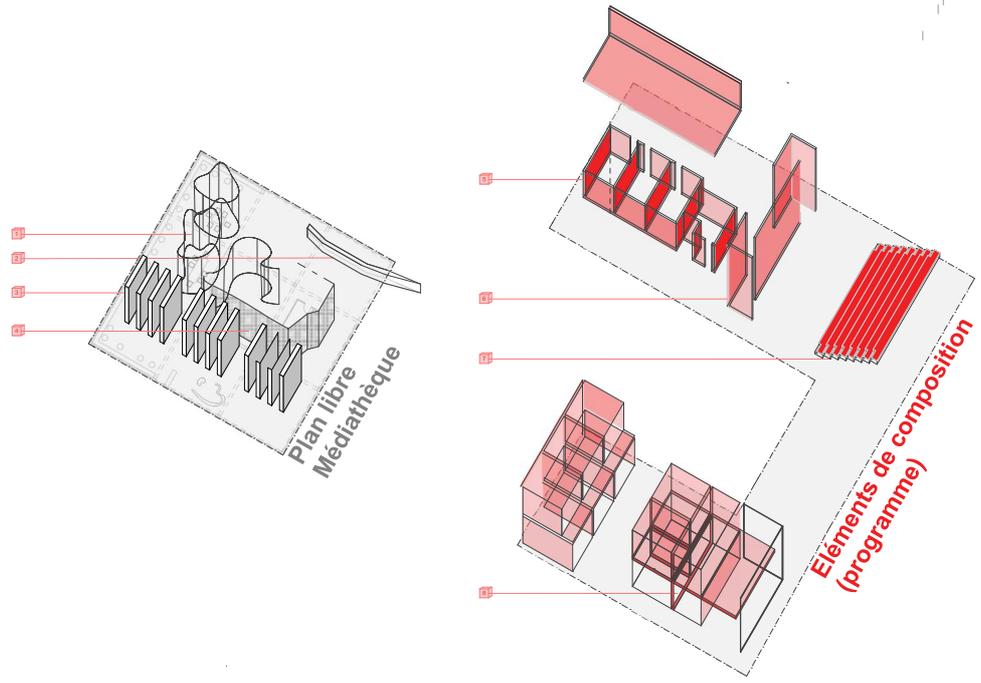
Intervention après projet d'urbanisme conçu au semestre précédent



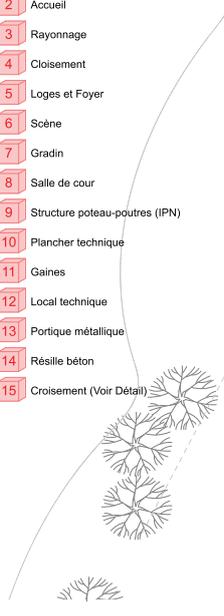
ETUDE  
insertion



ETUDE  
Programme et morphologie



- 1 Bulle de travail
- 2 Accueil
- 3 Rayonnage
- 4 Cloisement
- 5 Loges et Foyer
- 6 Scène
- 7 Gradin
- 8 Salle de cour
- 9 Structure poteau-poutres (IPN)
- 10 Plancher technique
- 11 Gaines
- 12 Local technique
- 13 Portique métallique
- 14 Résille béton
- 15 Croisement (Voir Détail)



AXONOMÉTRIE  
Intersection\_2

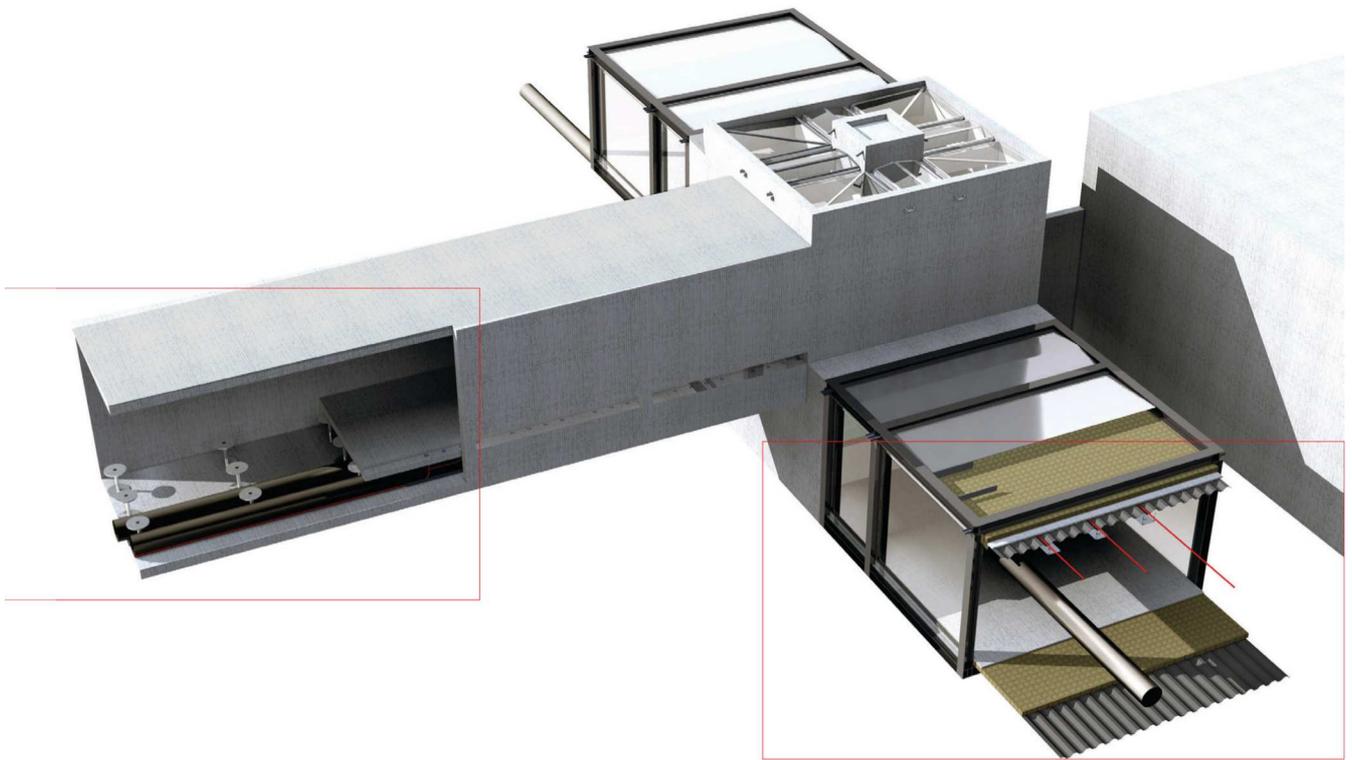


PERSPECTIVE  
Parvis et entrée



PERSPECTIVE  
Deux objets aux formes symboliques





PERSPECTIVE  
Rencontre des différentes circulations et matérialités

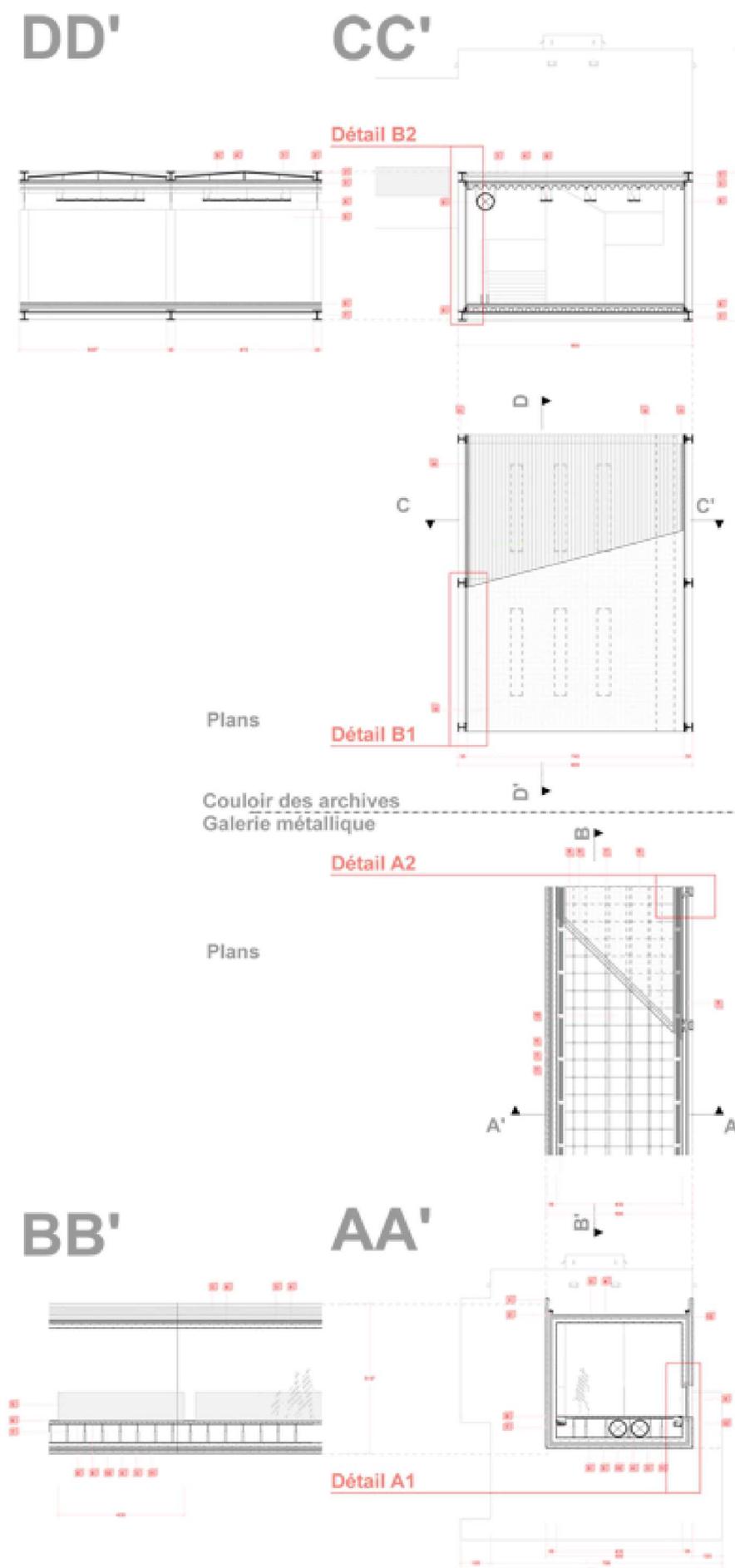
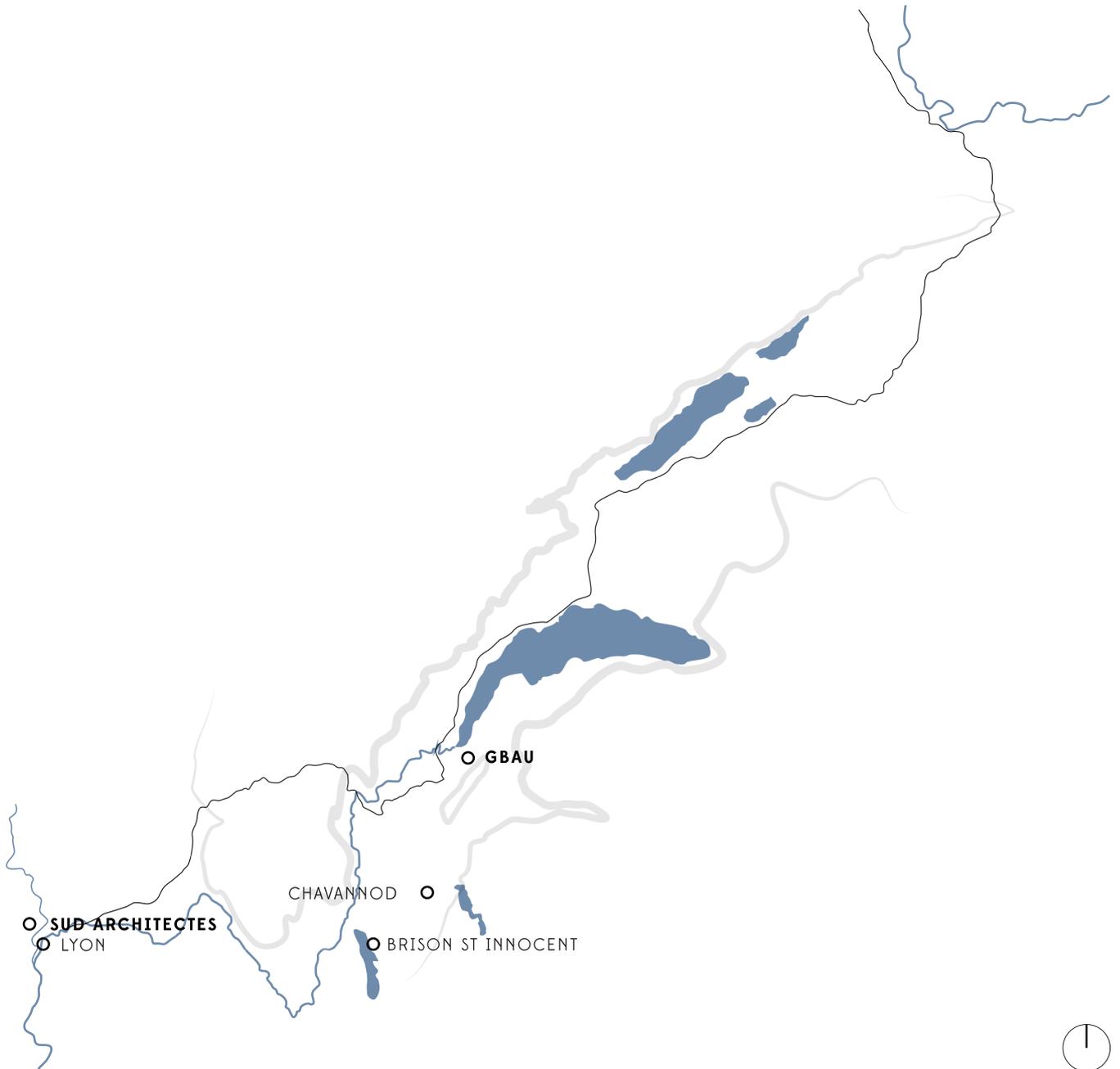


PLANCHE DE RENDU  
 Détail des différentes circulations et matérialités



35 logement en centre-bourg de Brison saint Innocent	GBAU.....	76
concours pour une mairie, bibliothèque et salle d'animation à Chavannod	GBAU .....	80
requalification de la succursale Citroën à Lyon	SUD ARCHITECTES.....	84





PERSPECTIVE

## 35 logements en centre-bourg

decembre 2016 > aujourd'hui

Le projet est constitué de deux bâtiments sur deux parcelles situées en centre-bourg d'un village savoyard. Ces deux édifices découlent d'un mode opérationnel commun qui les associe: ces opérations ont donné lieu initialement à une consultation commune de groupement promoteur et architectes organisée par la commune pour l'attribution des droits à construire sur ces deux sites. Le parti pris volumétrique et le choix d'occupation ainsi que l'orientation du caractère architectural de l'édifice font référence à la présence proche des demeures notables, presbytère cure, mairie... qui s'établissent dans un jardin ou un parc bordé par des mur d'enceinte. Le projet reprend une morphologie, un gabarit spécifique et réinterprète ce modèle pour proposer un immeuble compact et de taille mesurée qui s'associe à un parc et un mur d'enceinte.

### acteurs de la construction

*Architectes: GBAU*

*maître des l'ouvrage: spirit immobilier*

*bureau d'études structure:*

*Secobat*

*bureau d'étude fluide: Iliade*

*économiste: Editec*

### missions sur le projet

*plans de vente:*

*-conception des plans de logements*

*dessin du dossier de consultations:*

*-plans et coupes généraux 1:50*

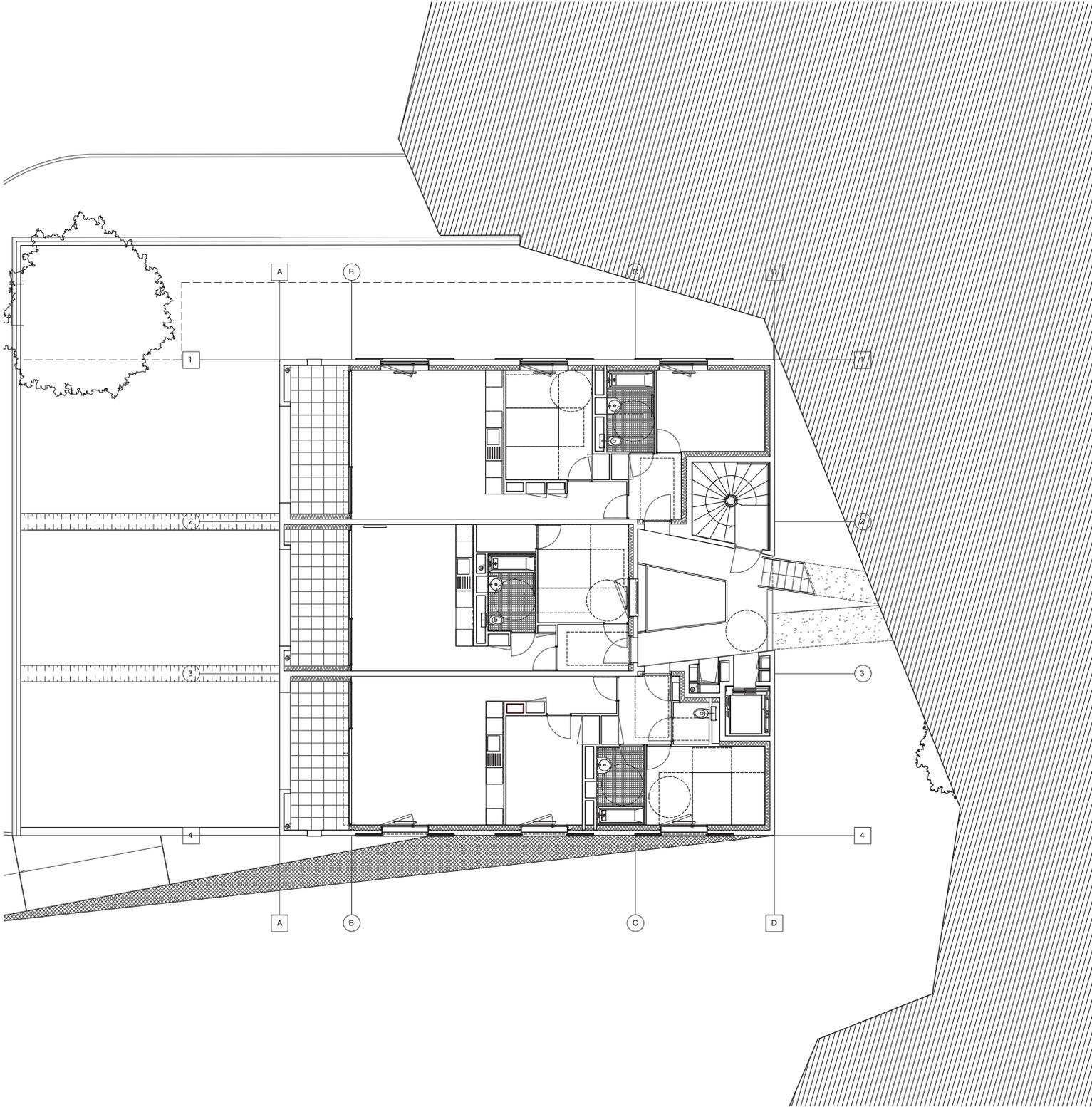
*-détails sous la direction du chef de projet*

*-travaux en collaboration directe*

*avec les différents bureaux*

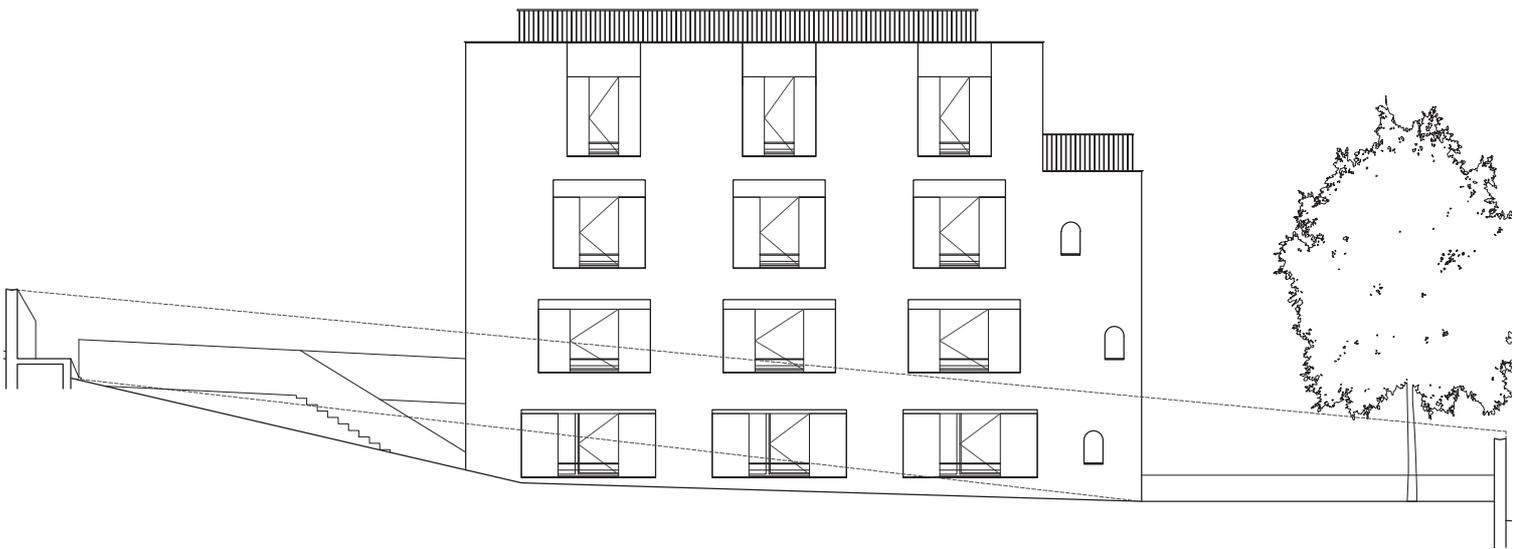
*d'études et participation active à*

*la conception des menuiseries.*

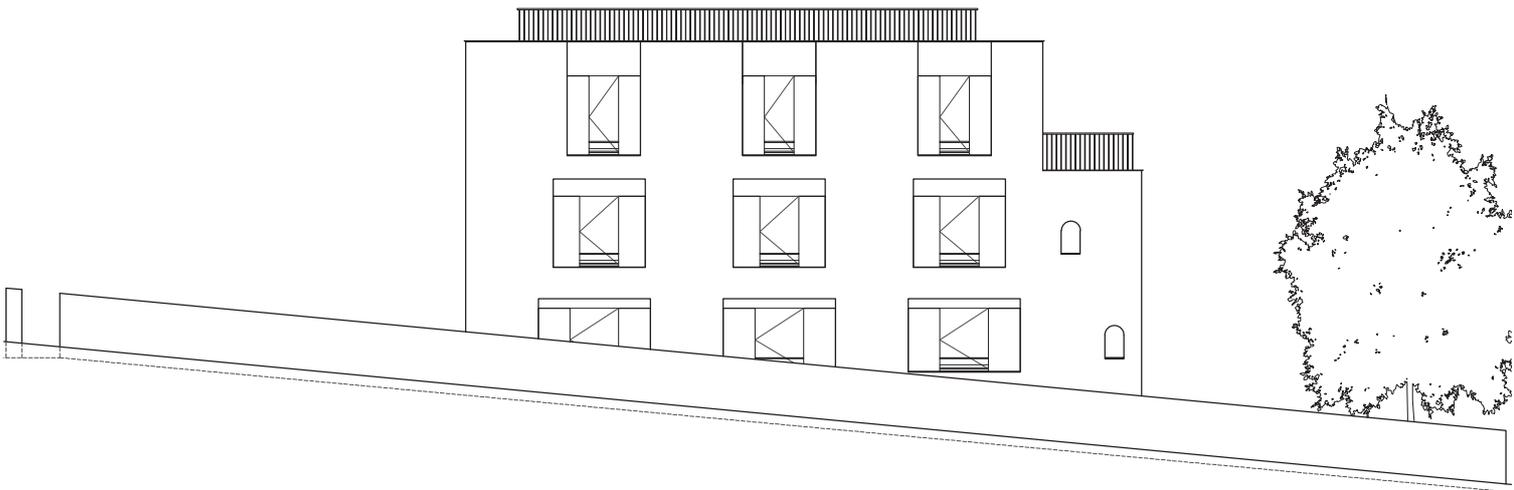


PLAN DE REZ DE JARDIN  
ECHELLE 1:200

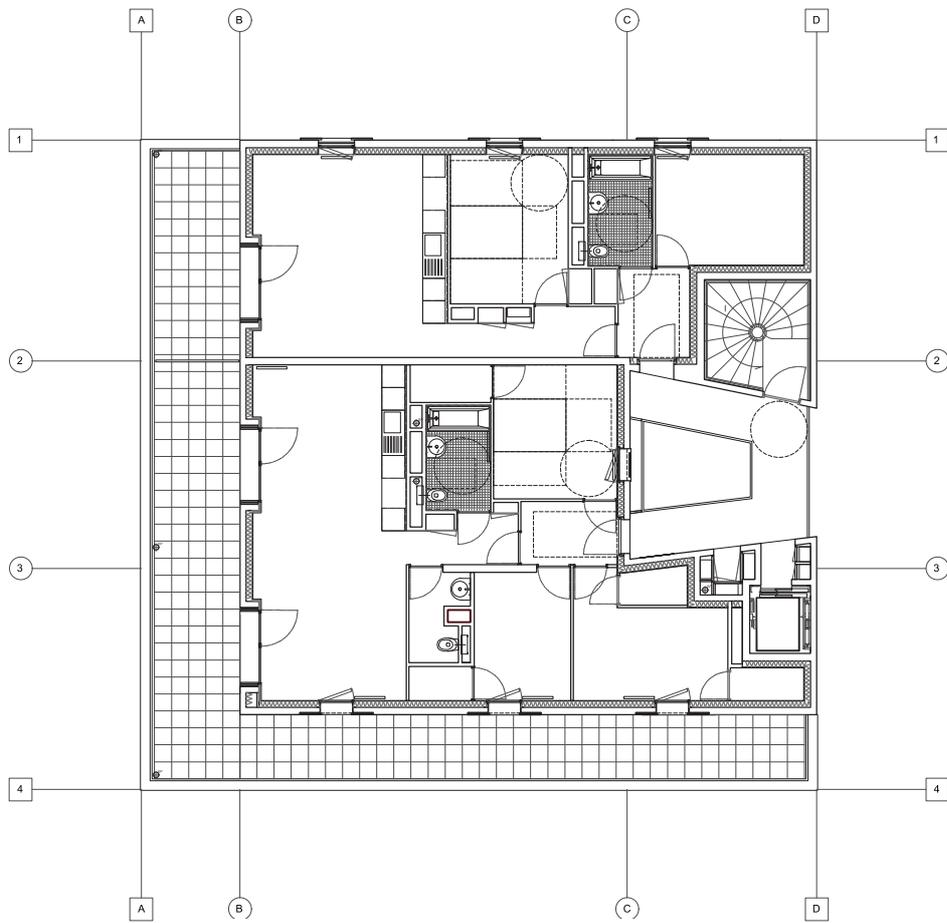




FACADE NORD COUPE SUR FACADE  
ECHELLE 1:200



FACADE NORD COUPE SUR MUR D'ENCEINTE  
ECHELLE 1:200



PLAN D'ATTIQUE  
ECHELLE: 1:200



COUPE SUR COURSIVE  
ECHELLE: 1:200



PERSPECTIVE

## Concours pour une mairie, bibliothèque et salle d'animation en haute savoie

novembre 2015 › décembre 2016

Le projet prend place dans un site sur lequel est prévu l'implantation d'une ZAC qui effacera les structures existantes ou qui les ignore. Les abords et les sols projetés sont par ailleurs très peu qualifiés, aires de stationnement, voiries, noues paysagères, rétention... etc., qui gaspillent les surfaces et altèrent l'environnement et le paysage proche.

Le projet architectural auquel j'ai participé, concentre les fonctions et usages publics autour de la notion de centralité, doit de fait acquérir le statu de référence urbaine, devenu absolument nécessaire au cœur d'un réseau et dispositif conçus tel un mauvais lotissement, sans réelle conscience des programmes et des lieux. Il a été choisi pour cela une figure fondamentale, volontairement élémentaire et évidente, et qui puisse synthétiser le principe d'une base ou d'une fondation. Comme dans la constitution des villes et agglomérations historiques, cette base se caractérise par le regroupement des fonctions publiques autour d'une notion de figure d'espace ou figure urbaine. La ville, ou plutôt selon un lexique plus appropriée ici, l'urbain issu de l'héritage d'une ruralité et du repositionnement du territoire de la commune dans la dynamique et les enjeux de l'agglomération annécienne, se regroupe idéalement autour de cette figure.

### acteurs de la construction

*architectes: GBAU*

*maître de l'ouvrage: mairie de  
Chavanod*

*bureau d'études structure:*

*Secobat*

*bureau d'études fluide: Cetralp*

*économiste: EIC2*

### missions sur le projet

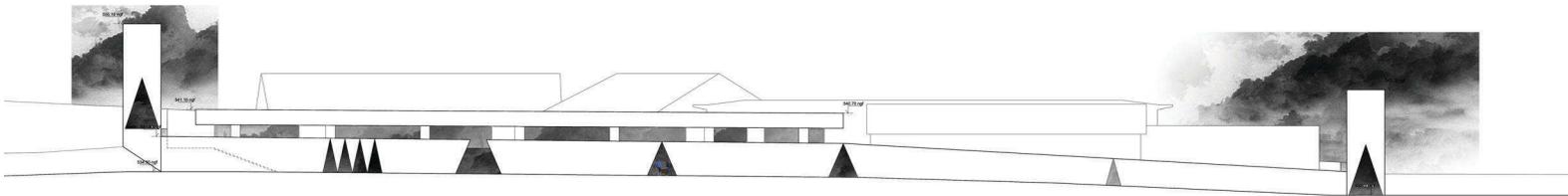
*dessin et conception du concours*

*autonome, en étroite collaboration  
avec l'associé.*

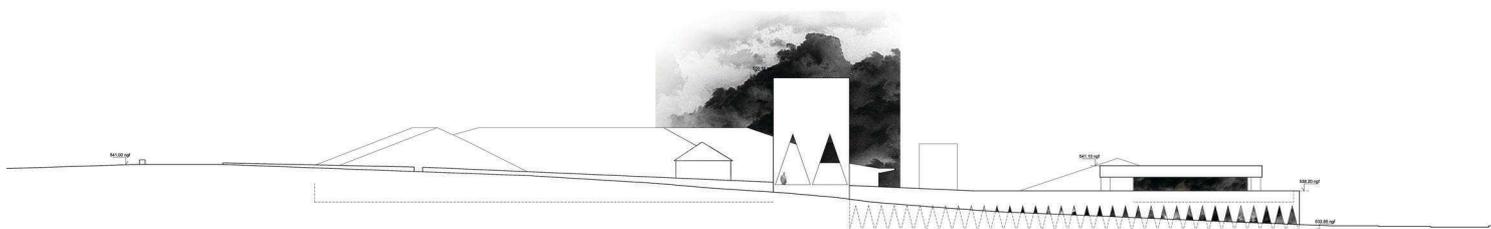
*- étude*

*- esquisse*

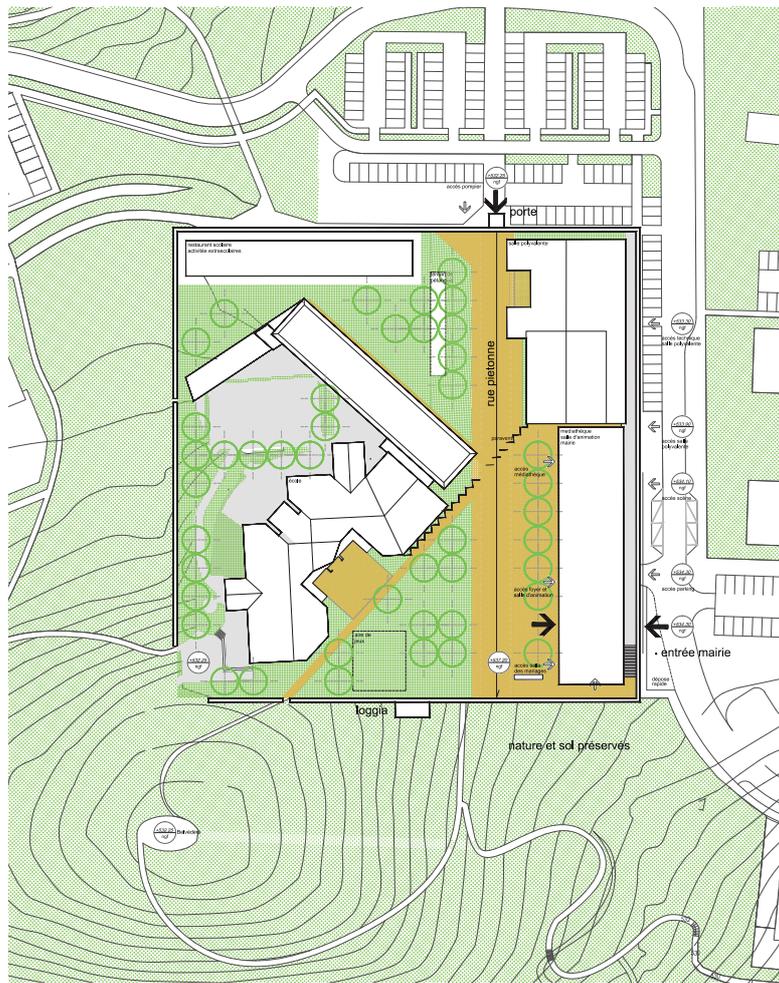
*- rendu*



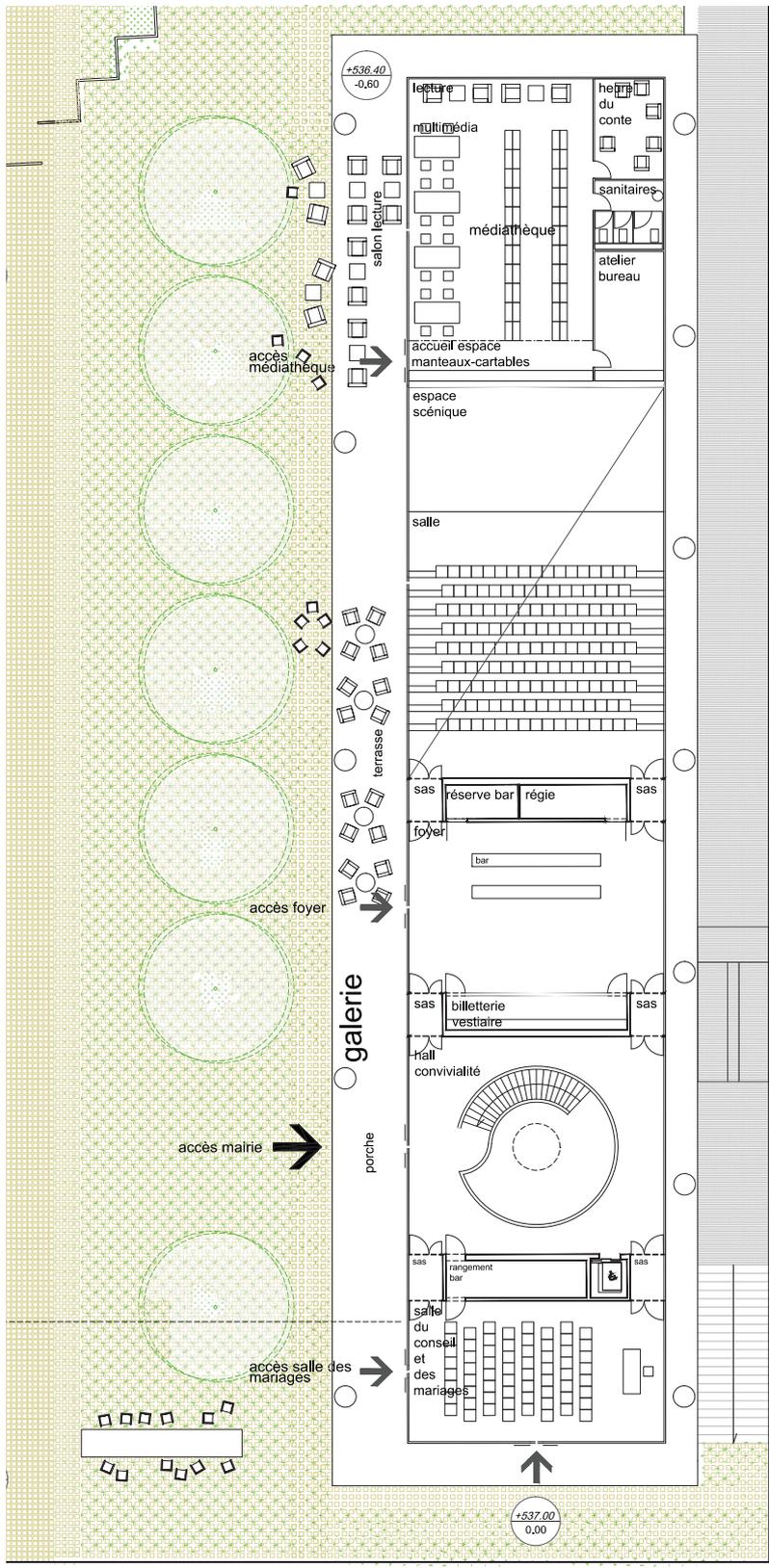
FACADE EST  
ECHELLE D'ORIGINE 1:200



FACADE SUD  
ECHELLE D'ORIGINE 1:200



PLAN MASSE  
ECHELLE D'ORIGINE 1:1000



EXTRAIT DU PLAN DE RDC  
ECHELLE D'ORIGINE: 1:200



## Requalification de la succursale Citroën à Lyon Monument historique

août 2012 › janvier 2013

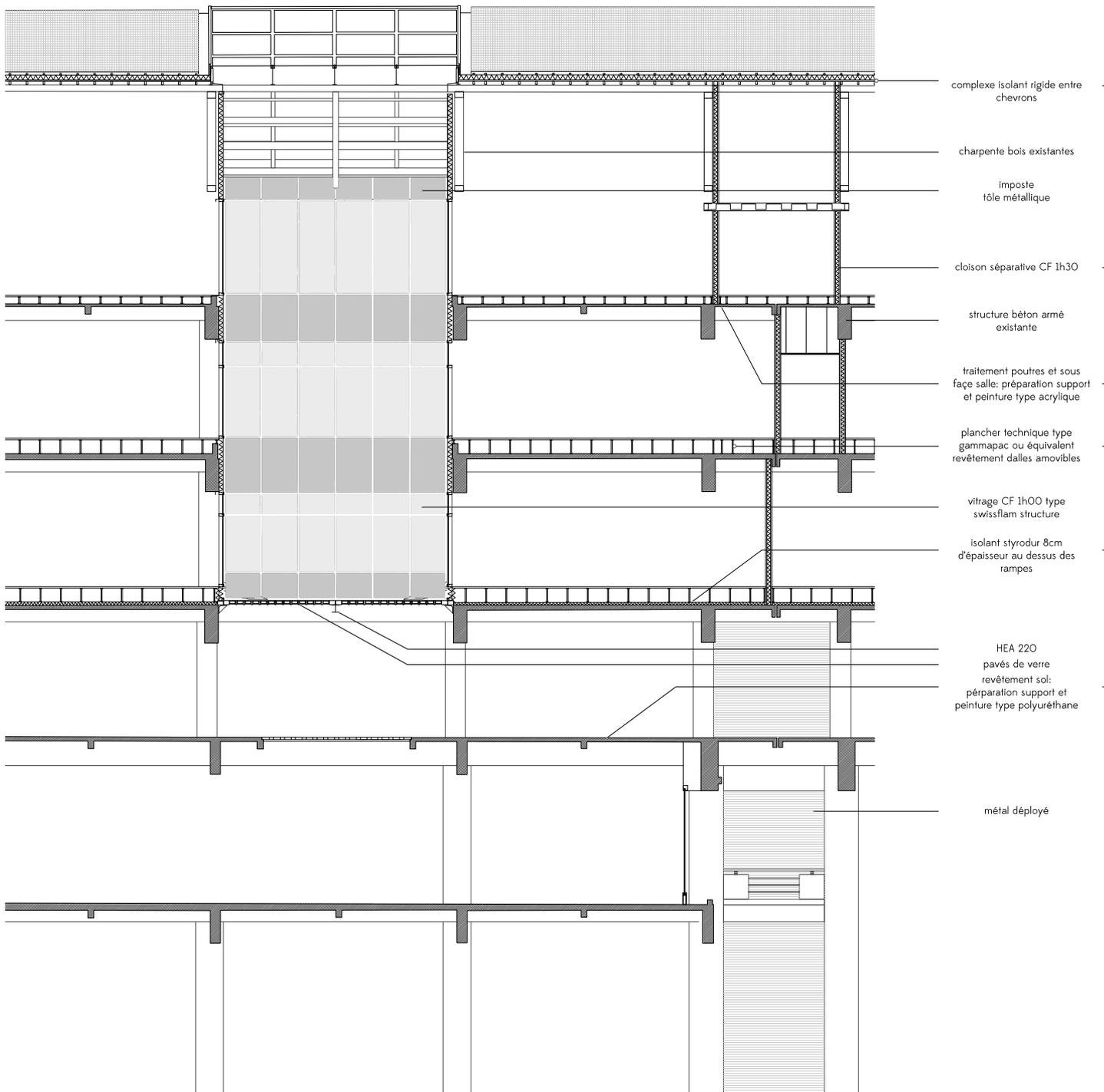
Ce bâtiment construit à l'âge d'or de l'automobile, dans l'entre deux guerres est présenté comme « la plus grande Station Service d'Europe » et a fait l'objet d'une réhabilitation et reconversion par Sud Architectes et Alep Architectes. Les enjeux d'une telle requalification sont nombreux. Il s'agit de valoriser un patrimoine du XXème siècle, industriel, qui marque le début de la modernité. Aussi le changement d'usage d'un bâtiment de cette envergure se confronte à d'importantes contraintes techniques et normatives. L'architecte n'a d'autre choix que d'assumer l'ambiguïté de valoriser le bâtiment par sa dimension patrimoniale en même tant qu'il permet l'insertion d'un programme d'activité détachées du sujet architectural. Le contenant ne signifie donc plus le contenu. Une vision contemporaine de l'architecture. En phase DCE il s'agit avant tout de répondre aux normes en préservant la généricité offerte par le bâtiment historique.

### acteurs de la construction

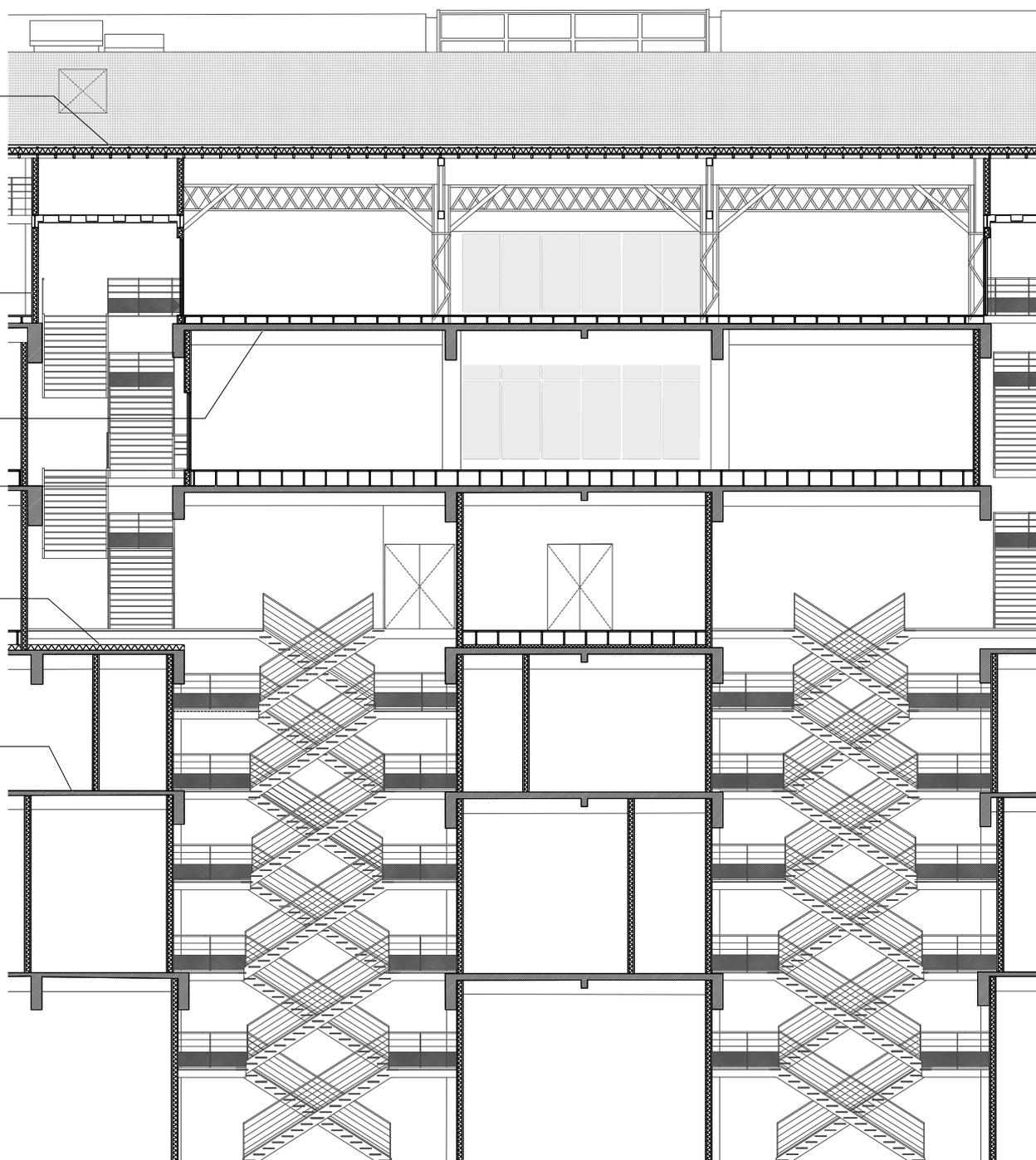
*architectes mandataires: SUD  
architectes  
architectes du patrimoine:  
ALEP  
maître de l'ouvrage: Geme sens  
immobilier  
bureaux d'études: Iliade*

### missions sur le projet

*dessin du dossier de consultations:  
- plans et coupes généraux: 1:50  
- détail menuiserie, escalier, et  
zones spécifiques 1:20 1:10  
travail en collaboration directe  
avec le bureau d'études fluides.  
conception des circulations verti-  
cales avec la prises en compte des  
normes pour les édifices recevants  
du public  
préparations des réunions hebdo-  
madaires*



EXTRAIT DE COUPE SUR ATRIUM  
Echelle d'origine 1:50



EXTRAIT DE COUPE SUR ISSUES DE SECOUR  
Echelle d'origine 1:50









Informational panel with text and a diagram showing a cross-section of a structure.

Informational panel with text and a grid of small images.

Informational panel with text.

Informational panel with text and a photograph of a building facade.

Informational panel with text and two photographs of interior spaces.

Informational panel with text.

Informational panel with text.

Informational panel with text and a diagram.

Informational panel with text and a diagram.



CE PORTFOLIO À VALEUR DE RÉTROSPECTIVE, IL FAUT L'ABORDER COMME UNE NARRATION AUTOUR DE MON TRAVAIL D'ÉTUDIANT ET DE COLLABORATEUR. IL EXPOSE DES RECHERCHES, DES ÉLÉMENTS DE RENDU, DES PROJETS DE FAÇONS PARTIELLES OU PLUS EXHAUSTIVES. CE TRAVAIL A SURTOUT POUR BUT DE PARCOURIR DEUX GRANDS THÈMES, L'ART DE VIVRE D'UNE PART ET LES ESPACES MÉTROPOLITAIN D'AUTRE PART. BOUT À BOUT CES EXPÉRIENCES DÉLIMITENT UN ESPACE, QUI S'ÉTANT DE LYON À BÂLE, ENGLOBANT LES MÉTROPOLIS RHÉNANE, RHODANIENNE, LÉMANIQUE, CETTE UNITÉ GÉOGRAPHIQUE FORME UN PROJET GLOBAL QUE JE POURSUIS DE JOUR EN JOUR.

